

EN DOMINANT LA
THAÏLANDAISE JANJAEM

IMANE KHELIF CONFIRME SES AMBITIONS ET FILE EN FINALE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉLICITE IMANE KHELIF



P.12

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 8 août 2024 - N°: 183 - Prix:10 DA

LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE DES BANQUES



VERS UNE
TRANSFORMATION PROFONDE
DU SECTEUR FINANCIER

P.6

RAPPORT DU CNESE POUR L'ANNÉE 2023

Progrès palpables et amélioration du cadre de vie



Le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) a publié son rapport annuel pour l'année 2023, dans lequel il a salué l'engagement continu en faveur du développement de l'Algérie grâce à des procédures et des mesures prises, malgré les défis enregistrés, soulignant la nécessité de poursuivre sur la voie d'une croissance robuste et résiliente.

P.3

CRISE LIBYENNE



L'UNION DES TRIBUS
LIBYENNES SALUE
LA POSITION DE
L'ALGÉRIE

P.2

ALGER



LANCEMENT
AUJOURD'HUI D'UNE
LARGE CAMPAGNE DE
NETTOYAGE

P.16

IL SUCCÈDE À ISMAÏL
HANIYEH



YAHYA SINWAR DÉSIGNÉ
À LA TÊTE DU BUREAU
POLITIQUE DU HAMAS

P.9

CRISE LIBYENNE

L'Union des tribus libyennes
salue la position de l'Algérie

L'Union des tribus libyennes s'est félicitée de la position fraternelle et positive de l'Algérie, Dirigeants et Peuple, vis-à-vis de la Libye et de son peuple, affichant son soutien à la déclaration du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, concernant la crise libyenne.



Dans le cadre du suivi permanent des développements en Libye, tant au niveau local qu'international, l'Union des tribus libyennes, a pris avec fierté et honneur, connaissance de la déclaration du ministre algérien des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, faite lors de la conférence de presse conjointe qu'il a co-animée à Alger, avec la cheffe, par intérim, de la Mission d'appui des Nations unies en Libye (MANUL), Mme Stéphanie Khoury, en visite en Algérie dans le cadre des concertations sur la crise libyenne", lit-on dans le communiqué de l'Union des tribus libyennes. M. Attaf, indique le communiqué, "a réitéré, dans sa déclaration, l'appel de l'Algérie à toutes les parties étrangères à ne plus s'immiscer dans les affaires libyennes et à s'abstenir de toute

pratique susceptible de semer la division et de creuser le fossé entre les enfants d'un même pays et d'une même nation", soulignant que le ministre avait affirmé, ainsi, que l'Algérie, en sa qualité de pays frère et voisin, partageait les joies et les peines avec la Libye tout en étant soucieuse de sa sécurité et de sa stabilité. La même source a souligné que "la crise libyenne est désormais à sa treizième année et que sa persistance complique davantage la situation à cause de la recrudescence et de la complexité des ingérences étrangères dans les affaires intérieures de la Libye, limitant ainsi les perspectives de la solution politique qui consiste à mettre fin à toutes ces ingérences quel que soient leurs formes, leurs contenus, ou encore leurs objectifs politiques, militaires et sécuritaires. A cette

occasion, les tribus libyennes ont exprimé leurs salutations à la République algérienne, Dirigeants et Peuple, pour leur position fraternelle et positive à l'égard de la Libye et de son peuple, soulignant qu'un tel geste n'était point étrange de la part du pays d'un million et demi de Chahid, connu, de tout temps, pour ses positions nationalistes. Réaffirmant leur "soutien à la déclaration de M. Ahmed Attaf", les tribus libyennes, ont estimé que cette dernière se voulait "une expression de leurs revendications et de leur objectif", ajoutant que "la solution radicale à la crise libyenne consiste à mettre fin aux ingérences étrangères et à la tutelle internationale sur la Libye mais aussi à permettre au peuple libyen de prendre en main sa destinée et d'édifier son Etat en toute liberté".

Université d'Alger 3
Lancement de
plusieurs spécialités
innovantes

L'Université d'Alger 3 compte lancer plusieurs "spécialités innovantes" à partir de la prochaine année universitaire 2024/2025, a indiqué mardi dernier un communiqué du même établissement. "Dans le cadre du renforcement de sa place dans la nomenclature nationale de formation, l'Université d'Alger 3 annonce le lancement de plusieurs spécialités innovantes, dont des spécialités à double diplôme et à double-compétence et ce à partir de la prochaine année universitaire 2024/2025", précise le communiqué. Cette démarche s'inscrit "dans le cadre des efforts constants de l'université afin de répondre aux besoins du marché de l'emploi et de permettre aux étudiants d'acquérir les compétences requises pour surmonter les défis à l'avenir", note la même source qui ajoute que ces spécialités portent sur "un large éventail de domaines alliant théorie et pratique". Concernant les spécialités "à double diplôme", l'Université offre des formations en modélisation mathématique, aide à la décision "économie quantitative, économie numérique" "médiations, communication" "relations internationales et médias" "entraînement sportif compétitif. Quant aux spécialités à "double compétence", elles comprennent l'économie quantitative "informatique et l'économie" relations internationales. Le lancement de ces spécialités innovantes "reflète la vision de l'Université à développer un système d'enseignement de haute qualité qui soit en phase avec les évolutions mondiales". A ce propos, le recteur de l'Université d'Alger 3, Khaled Rouaski, a affirmé que cette démarche fait partie de "la stratégie globale de développement de l'enseignement supérieur", assurant que l'Université "œuvrera constamment à développer et à actualiser ses programmes afin de répondre au marché de l'emploi", conclut la même source.



PRÉSIDENTIELLE

La presse appelée à contribuer à
la réussite du scrutin

L'Organisation nationale des journalistes algériens a affirmé, mardi dernier, que la prochaine élection présidentielle prévue le 7 septembre prochain, constituait «une étape cruciale» qui requiert la mobilisation des journalistes en vue de contribuer à la réussite de cette importante échéance. L'Organisation a précisé dans son communiqué que les participants à la réunion de la commission nationale de

l'audiovisuel, en présence de journalistes relevant de différents établissements médiatiques, publics et privés, «se sont accordés à dire que la prochaine élection présidentielle constitue une étape cruciale qui requiert la mobilisation des journalistes pour la réussite de cette importante échéance et partant, renforcer l'édification des institutions de l'Etat». Ils ont relevé l'importance des programmes de formation dans «la

promotion de la performance du journaliste professionnel, ainsi que dans le respect des règles professionnelles et de la déontologie de la presse durant le processus électoral». Le président de l'organisation, Slimane Abdouche, a appelé, à cette occasion, à la nécessité de «poursuivre les efforts pour placer le secteur de la communication au service de la noble mission de la presse et des médias».

COOPÉRATION

Attaf reçoit un appel téléphonique de
son homologue égyptien

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, mardi dernier, un appel téléphonique de son homologue égyptien, Badr Abdel Atty, indique un communiqué du ministère. "Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, ce jour, un appel

téléphonique du ministre des Affaires étrangères, de l'Immigration et des Affaires des expatriés égyptiens, Badr Abdel Atty", lit-on dans le communiqué. L'appel a été l'occasion de "passer en revue les questions d'intérêt commun aux niveaux continental et international, notamment la cause palestinienne suite à l'escalade tous azimuts provoquée

par l'entité sioniste", précise la même source. Les deux ministres ont, en outre, "salué les relations de fraternité et de coopération liant les deux pays frères", soulignant leur "engagement commun à continuer d'œuvrer à leur consolidation selon les capacités complémentaires dont ils disposent", conclut le communiqué.



RAPPORT DU CNESE POUR L'ANNÉE 2023

Progrès palpables et amélioration du cadre de vie

Le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) a publié son rapport annuel pour l'année 2023, dans lequel il a salué l'engagement continu en faveur du développement de l'Algérie grâce à des procédures et des mesures prises, malgré les défis enregistrés, soulignant la nécessité de poursuivre sur la voie d'une croissance robuste et résiliente.

Dans ce rapport, dont l'APS a obtenu une copie, le CNESE a considéré que "l'année 2023 a été marquée par un engagement continu en faveur du développement économique, social et environnemental, malgré les défis persistants", ajoutant que "les mesures prises ont reflété la volonté des pouvoirs publics à œuvrer pour maintenir le niveau de croissance en progression continue et à améliorer les conditions de vie des citoyens, particulièrement ceux des territoires vulnérables". Le CNESE a affirmé que cet effort était "remarquable" et que les progrès étaient "palpables". Toutefois, les défis sont "nombreux" et "exigent de maintenir le cap d'une croissance forte et résiliente", affirme-t-il. Dans son rapport, le Conseil a étudié différents indicateurs de développement en se basant sur une veille constante de l'actualité relative à ses trois domaines d'activité, ainsi que sur des échanges réguliers avec différents départements ministériels et institutions publiques, notamment en vue d'obtenir des données et des informations. Le rapport comprend cinq sections liées à la situation géopolitique et au contexte international, à la gouvernance et au cadre institutionnel, à la situation macroéconomique et financière, à la situation sociale et à la dimension environnementale. Sur cette base, le rapport conclut que la situation extérieure de l'Algérie s'est maintenue à un niveau satisfaisant grâce à la balance commerciale qui continue d'afficher un excédent, malgré un contexte mondial devenu plus "géopolitique" que jamais, soulignant à la fois la prospérité croissante que connaît le marché du gaz compte tenu de ces facteurs mais aussi des caractéristiques spécifiques de ce produit énergétique qui lui confèrent une place particulière dans le



processus de transition énergétique. Sur le plan financier, le rapport a souligné l'importance de la politique budgétaire nationale adoptée, qui repose sur la rationalisation de l'utilisation des ressources publiques et leur utilisation optimale, en assurant la transparence dans la gestion des budgets alloués, en consacrant l'approche à la relance économique, en assurant une politique sociale et solidaire et en préservant le pouvoir d'achat du citoyen. Il a également souligné que le développement démographique constituait "à la fois une opportunité et un défi", car la population offre un grand potentiel de développement économique et social, notamment à travers l'exploitation optimale des ressources des

groupes d'âge actifs, en particulier les femmes et les jeunes. Selon le rapport du CNESE, le cadre de vie et le bien-être de la population ont connu des "progrès notables", l'utilisation d'approches non monétaires révélant une amélioration appréciable qui résulte de la réduction notable de la pauvreté multidimensionnelle. Des mesures telles que le désenclavement, lancé en 2020, ont contribué à surmonter les privations en fournissant des services de base essentiels aux citoyens. Dans le même temps, la situation sanitaire s'est améliorée et l'offre de soins s'est renforcée avec l'augmentation du nombre d'infrastructures sanitaires et de praticiens, améliorant la couverture sanitaire à l'échelle nationale,

ajoute le rapport. Pour sa part, le secteur environnemental a réalisé quelques progrès, notamment dans la gestion des déchets, de la protection des aires protégées et de la lutte contre le changement climatique, malgré une série de contraintes rencontrées. Parallèlement à ce rapport, le CNESE a publié son rapport sur le développement social et humain pour la période 2019-2023, à travers lequel il a mis en lumière les réalisations et les enjeux les plus importants liés à ce domaine en Algérie, tout en fournissant une présentation analytique des politiques appliquées et les résultats obtenus en matière de progrès social. Dans ce contexte, le rapport souligne les multiples mesures prises par les pouvoirs pu-

blics ces dernières années dans le but de lutter contre la fragilité financière des familles, préserver le pouvoir d'achat, faciliter l'inclusion économique, notamment des jeunes et des femmes, renforcer la participation à la création de richesse et garantir l'accès aux services de base. Ces efforts déployés dans divers domaines en Algérie - selon le rapport - ont abouti à des résultats palpables, l'Algérie étant classée parmi les pays à développement humain élevé, selon les rapports du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), qui ont souligné la domination de l'Algérie sur la région du Maghreb en matière de développement humain.

R. N.

ASSURANCES

Convention cadre entre la CNMA et l'ONTEA

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) et l'Office national des travaux éducatifs et de l'apprentissage (ONTEA) ont signé une convention cadre de partenariat pour l'assurance de l'activité et du patrimoine agricole de l'ONTEA, a indiqué mardi dernier un communiqué de la CNMA. Paraphée lundi au siège de la CNMA par le directeur général de la CNMA, Cherif Benhabiles, et le directeur général de l'ONTEA, Abdelghani Amiar, cette convention fixe les conditions et modalités d'assurance que la CNMA et son réseau offriront pour couvrir les activités de l'ONTEA à travers les wilayas du pays, explique la même source, précisant que des conventions spécifiques d'assurance seront signées entre les Caisses régionales de la Mutualité Agricole (CRMA) et l'ONTEA pour chaque site de production. Ainsi, la CNMA s'engage à couvrir l'ensemble des risques inhérents aux activités de l'ONTEA à des



conditions préférentielles, et à proposer son expertise pour l'accompagnement technique de l'as-

suré, l'évaluation et l'actualisation du patrimoine agricole, ainsi que la prévention et la protection des

biens assurés. Les polices d'assurance seront établies dans un délai d'un mois. L'ONTEA s'en-

gage, quant à lui, à souscrire des polices d'assurance pour ses activités et son patrimoine agricole et à fournir toutes les informations nécessaires à l'établissement des contrats d'assurance, a fait savoir le document. Cette convention marque le début d'une "alliance stratégique" visant à améliorer les performances techniques dans la gestion des assurances agricoles, selon la CNMA, qui annonce que l'ONTEA vise à augmenter le nombre de travailleurs pénitentiaires dans les ateliers agricoles et de production interne, en offrant une formation adéquate. L'ONTEA, établissement public à caractère industriel et commercial sous la tutelle du ministère de la Justice, compte plus de 6000 hectares d'ateliers agricoles et divers ateliers de production. L'office prévoit d'ouvrir 40 nouveaux ateliers d'ici 2029 et de créer 10 élevages de volailles spécialisés dans la production d'œufs, selon le communiqué.

APS

LES CHATS AUSSI ONT LEUR JOURNÉE INTERNATIONALE

Un hommage aux félins domestiques

Chaque année, le 8 août marque une date spéciale pour les amoureux des chats à travers le monde : la Journée internationale du chat. Initiée en 2002 par le Fonds international pour la protection des animaux (International Fund for Animal Welfare, IFAW), cette journée est dédiée à la célébration, au soin et à la protection des droits des félins.

La Journée internationale du chat vise à sensibiliser le public à l'importance de la protection des chats, qu'ils soient domestiques ou sauvages. Elle encourage les propriétaires à prendre soin de leurs animaux de compagnie, à les stériliser et à veiller à leur bien-être. De plus, cette journée attire l'attention sur les chats errants et abandonnés, incitant les gens à adopter plutôt qu'à acheter des animaux de compagnie.

Pourquoi les chats sont-ils si spéciaux ?

Les chats occupent une place particulière dans nos vies. Leur indépendance, leur nature affectueuse et leur capacité à s'adapter à différents environnements en font des compagnons idéaux pour de nombreuses personnes. De plus, il a été prouvé que la présence de chats peut avoir des effets bénéfiques sur la santé mentale et physique de leurs propriétaires, réduisant le stress et apportant une sensation de confort et de bien-être.

Muezza : Le chat du Prophète Mohamed (qssl)

Dans la tradition islamique, les animaux, en particulier les chats, sont souvent associés à des histoires de respect et de tendresse. Une figure emblématique dans cette tradition est Muezza, le chat préféré du Prophète Mohamed (qssl). L'histoire de Muezza est non seulement touchante, mais elle illustre également l'amour et le respect que le messager d'Allah portait aux animaux. Selon la tradition, Muezza était le chat préféré de notre prophète (qssl), et plusieurs anecdotes célèbres témoignent de l'affection que le Prophète lui portait. L'une des histoires les plus connues relate un incident survenu alors qu'il se préparait pour la prière. Un jour, alors que l'appel à la prière (adhan) résonnait, Mohamed (qssl) se préparait à se rendre à la mosquée. Il découvrit alors la chatte Muezza endormie sur la manche de sa robe de prière. Plutôt que de déranger l'animal endormi, il choisit de couper la manche de son vêtement avec une paire de ciseaux pour ne pas réveiller Muezza. Cet acte de douceur et de considération montre la profondeur de l'affection que Mahomet avait pour son animal. L'histoire de Muezza n'est pas seulement une anecdote charmante ; elle souligne l'importance et le respect des animaux dans l'islam. Dans la tradition islamique, les animaux sont considérés comme des créatures dignes de compassion et de soin. Mahomet lui-même est souvent cité dans des récits où il montre de la gentillesse envers les animaux et enseigne le respect envers toutes les créatures vivantes.

Chat noir, briser les préjugés

Le 17 août est une date particulière pour les amoureux des félins, marquant la Journée internationale du chat noir. Instaurée par la Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals (RSPCA), cette journée vise à lutter contre les superstitions et les préjugés entourant les chats noirs, et à encourager leur adoption. Depuis l'Antiquité, le chat noir a été entouré de mystères et de super-



titions. Dans certaines cultures, il était considéré comme un présage de malheur, voire une incarnation du diable. Ces croyances ont perduré au Moyen-Âge, période durant laquelle les chats noirs étaient souvent associés à la sorcellerie. On pensait qu'ils étaient les compagnons des sorcières, et cette association a conduit à de nombreuses persécutions. La Journée internationale du chat noir, célébrée le 17 août, a été mise en place par la RSPCA pour adresser un message clair et essentiel : il n'existe aucune raison rationnelle de ne pas adopter un chat noir. Ces félins sont tout aussi affectueux, joueurs et charmants que les autres. Ils méritent l'amour et la protection que chaque animal de compagnie devrait recevoir.

Les pays où il fait bon être un chat domestique

Les chats domestiques sont adorés dans de nombreux pays à travers le monde. Cependant, certaines nations se distinguent particulièrement par leur amour et leur soin exceptionnels pour ces félins. Voici un tour d'horizon des pays où il fait particulièrement bon être un chat domestique.

Japon, un paradis pour les chats

Le Japon est sans doute l'un des pays les plus emblématiques en matière de bien-être félin. Les chats y sont vénérés et occupent une place spéciale dans la culture populaire. Les "neko cafés" (cafés à chats) permettent aux amoureux des félins de se détendre en compagnie de chats, et des îles entières, comme Tashirojima, sont connues pour leur population féline abondante. Le "Jour du Chat" (Neko no Hi), célébré le 22 février, est une preuve supplémentaire de l'affection que portent les Japonais à leurs compagnons à quatre pattes.

France, un amour félin

En France, les chats bénéficient d'un environnement aimant et protecteur. De nombreuses familles



considèrent leurs chats comme des membres à part entière, leur offrant un confort de vie exceptionnel. Les Français sont également très attentifs à la santé de leurs chats, avec un accès facile à des soins vétérinaires de qualité. Les refuges et les associations de protection animale jouent un rôle crucial en encourageant l'adoption et en sensibilisant le public à la stérilisation et aux soins nécessaires.

Italie, la Nation des chats heureux

L'Italie est un autre pays où il fait bon être un chat. Les félins y jouissent d'une grande liberté, souvent choyés par les habitants des villes et des villages. Rome, en particulier, est célèbre pour ses colonies de chats qui vivent parmi les ruines antiques. Les Italiens célèbrent également une Journée nationale du chat le 17 février, une occasion pour promouvoir l'adoption et le bien-être des chats à travers le pays.

Turquie, des créatures bénies

En Turquie, les chats sont considérés comme des créatures bénies. Istanbul, en particulier, est connue pour sa population féline abondante et bien soignée. Les habitants offrent régulièrement de la nourriture et des abris aux

chats errants. La relation entre les Turcs et les chats est profondément enracinée dans la culture et la religion, et les félins sont souvent respectés et choyés par toute la communauté.

Pays-Bas, un modèle de bien-être animal

Les Pays-Bas sont réputés pour leur attention particulière au bien-être animal, et les chats ne font pas exception. Les lois néerlandaises sur la protection des animaux sont parmi les plus strictes au monde, garantissant que les chats domestiques reçoivent les soins nécessaires. Les Néerlandais sont également très attachés à leurs animaux de compagnie, offrant un environnement chaleureux et protecteur pour leurs félins.

États-Unis, des hôtels pour chats

Aux États-Unis, les chats bénéficient de nombreux services et commodités. Des cliniques vétérinaires bien équipées aux hôtels pour chats, les Américains ne lésinent pas sur les moyens pour assurer le bien-être de leurs félins. Le National Cat Day, célébré le 29 octobre, met en lumière l'importance de l'adoption et du soin des chats, et de nombreuses initiatives sont mises en place pour en-

courager les adoptions et sensibiliser à la stérilisation.

Allemagne, des abris pour les félins errants

L'Allemagne se distingue également par son engagement envers le bien-être des animaux domestiques. Les lois strictes en matière de protection animale garantissent que les chats sont bien traités et reçoivent des soins appropriés. De plus, les Allemands sont très sensibles à la cause animale, et de nombreuses organisations œuvrent pour le bien-être des chats en promouvant l'adoption et en fournissant des abris pour les félins errants. Dans ces pays, le respect et l'amour pour les chats sont évidents, et de nombreuses initiatives sont en place pour garantir leur bien-être. Que ce soit par le biais de législations protectrices, de campagnes de sensibilisation ou simplement d'une culture qui valorise ces animaux, ces nations offrent des environnements où les chats domestiques peuvent vivre heureux et en sécurité. Pour les amoureux des félins, ces pays représentent de véritables havres de paix pour leurs compagnons à quatre pattes.

Algérie, un buzz mondial

En Algérie, l'on se rappelle, la vidéo du chat qui saute sur un imam en pleine prière qui a fait le tour du monde. Elle été reprise par des médias internationaux, de CNN à Al Jazeera. L'attitude du religieux a suscité une grande admiration. Malgré la présence un peu trop envahissante de son invité, l'imam est resté imperturbable. Son attitude bienveillante à l'égard du félin a d'ailleurs été saluée sur les réseaux sociaux. ce dernier, imperturbable, a continué sa récitation les yeux fermés, concentré sur la prière, tout en caressant doucement le félin accroché à ses habits. L'animal est même monté sur ses épaules et lui a léché le visage.

PROJECTION DE SUPERPRODUCTIONS HOLLYWOODIENNES À LA SALLE IBN KHALDOUN

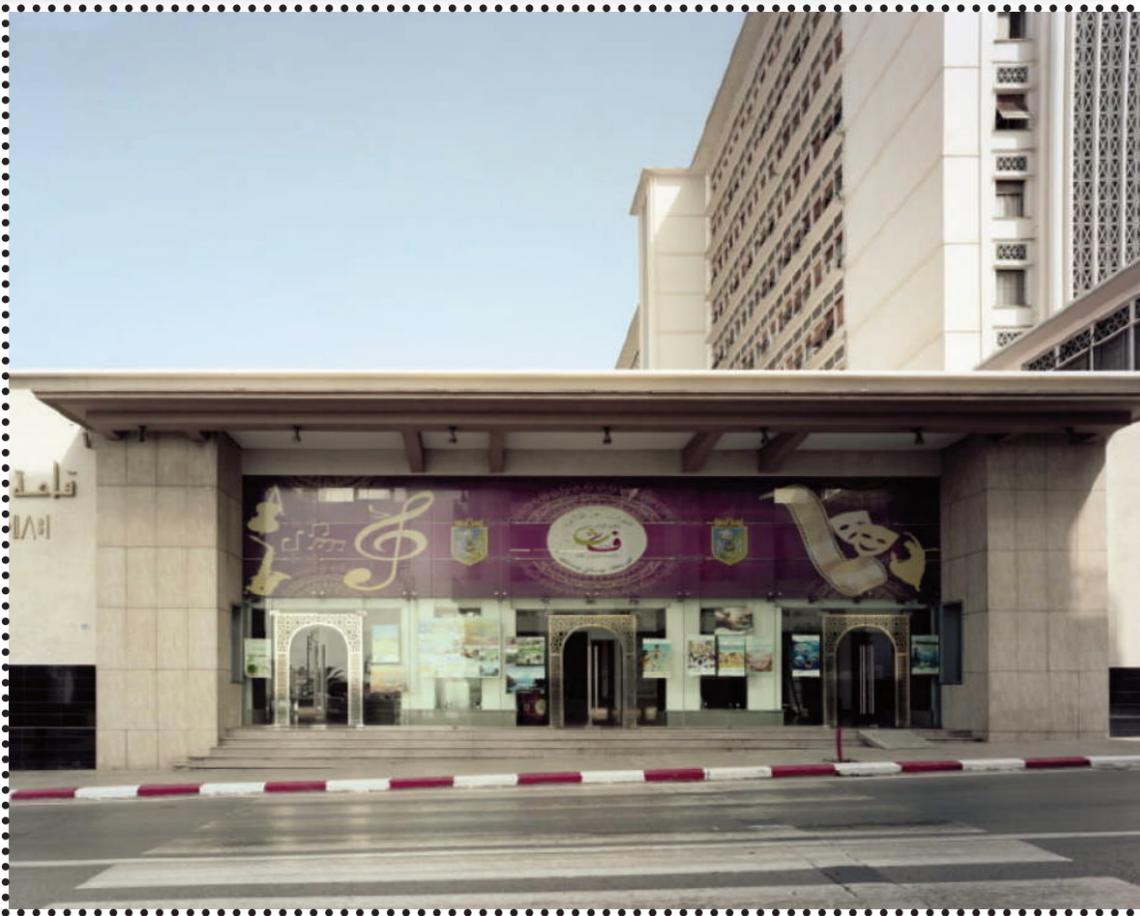
Un été cinématographique à Alger

L'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger propose une programmation cinématographique estivale exceptionnelle à la salle Ibn Khaldoun. Chaque jour, les cinéphiles pourront profiter d'une série de projections de superproductions hollywoodiennes, offrant un éventail de genres et d'émotions pour tous les goûts.

La programmation de la semaine est particulièrement riche, avec des films à succès qui promettent de captiver les spectateurs. Un aperçu des films projetés : *Deadpool & Wolverine*, ce crossover très attendu met en scène deux des anti-héros les plus populaires de l'univers Marvel, *Deadpool* et *Wolverine*. Leur alliance improbable et leur humour noir assurent un spectacle rempli d'action et de répliques mémorables. *Twisters* ; ce film catastrophe moderne, inspiré par le classique « *Twister* » des années 90, plonge le public au cœur de tornades destructrices et de missions de sauvetage palpitantes. Les effets spéciaux de pointe promettent une expérience visuelle impressionnante. *Garfield : Héros malgré lui*. Le chat le plus paresseux et sarcastique du monde revient dans une nouvelle aventure animée. *Garfield* se retrouve dans des situations hilarantes où il doit, malgré lui, jouer les héros. Une comédie familiale idéale pour tous les âges. *Vice-Versa 2*. La suite du célèbre film d'animation de Pixar explore de nouvelles émotions et aventures dans le monde intérieur de Riley. Ce film promet de toucher les cœurs avec son mélange unique d'humour,

d'émotion et de créativité. Les films seront diffusés en version originale sous-titrée en français (VOSTFR), permettant ainsi aux spectateurs de profiter pleinement de la performance des acteurs et de l'authenticité des dialogues tout en comprenant l'intrigue. Cette approche enrichit l'expérience cinématographique et offre une immersion totale dans les univers variés des films projetés. La salle Ibn Khaldoun, située au cœur d'Alger, est un lieu culturel emblématique qui accueille régulièrement des événements artistiques et culturels de premier plan. Avec cette programmation estivale, l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger renforce son rôle de promoteur de la culture cinématographique et offre au public une occasion unique de découvrir ou redécouvrir des œuvres majeures du cinéma hollywoodien. Cette série de projections à la salle Ibn Khaldoun est une belle opportunité pour les habitants d'Alger et les visiteurs de profiter de films à succès dans un cadre confortable et convivial. Que ce soit pour des aventures épiques, des comédies familiales ou des thrillers captivants, le programme promet de satisfaire tous les goûts et de faire vivre des moments inoubliables aux spectateurs.

R.E



L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN LANCE « CINÉMA SOUS LES ÉTOILES » Une sélection électrique



L'Institut culturel italien (ICI) d'Alger inaugure son cycle estival de projections de films en plein air avec l'événement « Cinéma sous les étoiles ». Cette initiative, débutée le 1er août, se poursuivra jusqu'à la fin du mois, offrant aux cinéphiles une expérience unique chaque jeudi à 20h. Les projections, en version originale italienne sous-titrée en français, proposent une sélection éclectique de films qui raviront les amateurs de cinéma. Le programme de ce cycle cinématographique met en avant la diversité et la richesse du cinéma italien contemporain. En ce qui concerne les films programmés : le 8 août : « *La scomparsa di Patò* » de Rocco Mortelliti. Adapté d'un roman d'Andrea Camilleri, ce film est une comédie dramatique qui raconte l'histoire mystérieuse de la disparition d'un comptable lors d'une représentation théâtrale de la Passion du Christ dans une petite ville sicilienne. Le 15

août : « *La scoperta dell'alba* » de Susanna Nicchiarelli. Ce drame explore les thèmes de la mémoire et de la découverte de soi à travers l'histoire d'une femme qui, en écoutant un vieil enregistrement, découvre des vérités bouleversantes sur le passé de sa famille. Le 22 août : « *La Kryptonite nella borsa* » d'Ivan Cotroneo, ce film, basé sur le roman du même nom, est une comédie dramatique qui suit les aventures d'un garçon napolitain de 9 ans dans les années 1970, confronté à la folie douce de sa famille. Le 29 août : « *Sciàlla!* » de Francesco Bruni. Une comédie touchante qui raconte la rencontre inattendue entre un adolescent rebelle et un ancien professeur de littérature qui se retrouve à devoir jouer le rôle de père. « Cinéma sous les étoiles » offre une occasion rare de profiter de projections en plein air dans une atmosphère conviviale et relaxante. Cette initiative vise à promouvoir le cinéma italien et à encourager l'échange culturel entre

l'Italie et l'Algérie. Les films choisis reflètent une variété de genres et de styles, offrant un aperçu de la créativité et de l'innovation des cinéastes italiens contemporains. L'accès aux projections est gratuit, permettant ainsi à un large public de participer à cet événement culturel. Cependant, en raison des places limitées, une réservation préalable est nécessaire pour assister aux séances. Cette mesure permet de garantir une expérience confortable et agréable pour tous les spectateurs. Avec « Cinéma sous les étoiles », l'Institut culturel italien d'Alger offre une belle opportunité de découvrir ou redécouvrir des œuvres cinématographiques italiennes dans un cadre enchanteur. Ce cycle de projections promet de belles soirées d'été sous le signe de la culture, du partage et de la découverte. Les cinéphiles d'Alger et des environs sont invités à se joindre à cette célébration du cinéma italien, chaque jeudi soir, jusqu'à la fin du mois d'août.

A lire, « Repas de famille » de Shari Lapena Derrière les apparences

Shari Lapena, connue pour ses thrillers psychologiques haletants, revient avec un nouveau roman « *Repas de famille* ». Dans cette œuvre, l'auteure explore les secrets et les tensions cachées derrière les apparences d'une famille ordinaire, offrant aux lecteurs une intrigue palpitante qui les tiendra en haleine jusqu'à la dernière page. « *Repas de famille* » commence par un rassemblement apparemment banal : une réunion de famille pour célébrer un anniversaire. Stephanie et Patrick, un couple marié avec des jumeaux en bas âge, invitent les parents de Patrick et son frère aîné, Ted, à dîner chez eux. La soirée semble se dérouler sans accroc jusqu'à ce qu'un événement tragique survienne, bouleversant à jamais la vie de chacun des convives.



Au fur et à mesure que l'enquête progresse, les secrets enfouis et les mensonges commencent à émerger. Chaque membre de la famille a quelque chose à cacher, et les masques tombent peu à peu, révélant une réalité bien plus sombre et complexe qu'il n'y paraît. Entre trahisons, non-dits et rancœurs, Shari Lapena nous entraîne dans un tourbillon de suspense et de révélations inattendues. Comme dans ses précédents romans, Shari Lapena excelle à disséquer les dynamiques familiales et à exposer les failles des relations humaines. « *Repas de famille* » explore des thèmes universels tels que la confiance, la loyauté et la trahison. L'auteure met en lumière la manière dont les événements du passé peuvent influencer le présent et le futur, et comment les liens familiaux peuvent se transformer sous la pression des secrets et des mensonges. Lapena adopte un style d'écriture direct et sans fioritures, rendant la lecture fluide et addictive. Chaque chapitre se termine souvent sur une note de suspense, incitant les lecteurs à tourner la page pour découvrir la suite. Les personnages sont finement dessinés, avec des motivations et des faiblesses qui les rendent authentiques et attachants, malgré leurs défauts. « *Repas de famille* » a été bien accueilli par la critique et les lecteurs, beaucoup louant la profondeur de Shari Lapena à maintenir une tension constante tout au long du récit. Les retournements de situation sont nombreux et imprévisibles, faisant de ce livre un véritable page-turner. Les critiques ont également apprécié la profondeur des personnages et la manière dont l'auteure explore les complexités des relations familiales. En somme, « *Repas de famille* » de Shari Lapena est un thriller captivant qui explore les sombres secrets d'une famille apparemment ordinaire. Avec une intrigue bien ficelée et des personnages profondément humains, ce roman saura séduire les amateurs de suspense et de drames psychologiques. Shari Lapena confirme, une fois de plus, son talent pour écrire des histoires qui tiennent les lecteurs en haleine jusqu'à la dernière page.

R.C

LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE DES BANQUES

Vers une transformation profonde du secteur financier

La transformation numérique des banques en Algérie est en pleine accélération, comme l'a récemment annoncé le ministre des Finances, Laâziz Faïd. Trois banques publiques vont bientôt s'équiper d'un système d'information intégré, rejoignant ainsi les trois autres banques publiques déjà digitalisées. Cette évolution marque un tournant crucial pour le secteur bancaire algérien, avec des implications significatives pour l'économie et les services financiers du pays.

L'intégration de systèmes d'information permet aux banques de rationaliser leurs opérations. Les processus manuels et les tâches administratives sont automatisés, réduisant ainsi les erreurs humaines et accélérant le traitement des transactions. Cette efficacité accrue se traduit par une réduction des coûts opérationnels et une optimisation des ressources. Aussi, la digitalisation permet de renforcer la sécurité des transactions financières. Les systèmes d'information intégrés sont équipés de technologies avancées de cryptage et de protection des données, réduisant ainsi les risques de fraude et de cyberattaques. Les banques peuvent ainsi offrir à leurs clients des services plus sûrs et plus fiables. Par ailleurs, avec la digitalisation, les banques peuvent offrir une expérience client améliorée et plus personnalisée. Les services bancaires en ligne et mobiles permettent aux clients de gérer leurs comptes, de réaliser des transactions et d'accéder à divers services à tout moment et de n'importe où. Cette accessibilité et cette commodité renforcent la satisfaction et la fidélité des clients. Il faut noter que la digitalisation stimule la compétitivité et l'innovation au sein du secteur bancaire. Les banques doivent constamment innover pour rester compétitives, en développant de nouveaux produits et services numériques qui répondent aux besoins évolutifs des clients. Cela encourage également l'adoption de technologies émergentes telles que l'intelligence artificielle, la blockchain et l'analyse des données. Il y va sans dire que la digitalisation du secteur bancaire en Algérie représente une opportunité majeure pour moderniser les services financiers, améliorer l'efficacité opérationnelle et renforcer la sécurité. En adoptant des systèmes d'information intégrés, les banques publiques algériennes se positionnent pour répondre aux défis du futur et offrir des services financiers de qualité à une population de plus en plus connectée. Cette transformation est essentielle pour soutenir la croissance économique et l'inclusion financière dans le pays.

Croissance exponentielle des transactions de paiement mobile

Le paysage des paiements en Algérie connaît une transformation majeure, marquée par une adoption croissante des transactions de paiement mobile. Selon les récentes données du Groupement d'intérêt économique de la monétique (GIE Monétique), le premier trimestre de 2024 a enregistré une augmentation de 71 % des transactions de paiement mobile par rapport à la même période en 2023. Ce bond spectaculaire se traduit par plus de 12,5 millions de transactions, reflétant un changement significatif dans les habitudes de paiement des Algériens. La valeur totale des transactions de paiement mobile a atteint 9,3 milliards de dinars algériens (DA) au cours du premier trimestre de 2024, contre 5,5 milliards DA l'année précédente. Cette augmentation substantielle souligne non



seulement l'acceptation croissante de cette technologie par les utilisateurs, mais aussi leur confiance dans les systèmes de paiement numériques. Les transferts d'argent via mobile ont également connu une croissance exponentielle. Plus de 7,2 millions d'opérations ont été enregistrées pour une valeur dépassant 106 milliards DA, soit une hausse de 140 % en volume et de 187 % en valeur par rapport à l'année précédente. Ces chiffres témoignent de l'ampleur de la transition vers les paiements numériques en Algérie. Les données du GIE Monétique montrent clairement que l'Algérie est en train de faire des pas significatifs vers la numérisation de ses transactions financières. La croissance rapide des paiements mobiles reflète non seulement une adoption technologique réussie mais aussi une transformation sociétale profonde. A mesure que le pays continue d'adopter et de promouvoir les technologies numériques, les perspectives pour une économie plus moderne et plus inclusive sont prometteuses.

Les Commerçants sommés de s'équiper de TPE

La loi de finances 2024 impose une nouvelle exigence aux commerçants algériens : s'équiper d'un terminal de paiement électronique (TPE) d'ici la fin de l'année. Cette obligation, stipulée dans l'article 111 de la loi, fixe un délai jusqu'au 31 décembre 2024, pour que les commerçants se conforment à cette nouvelle réglementation. Cette mesure vise à moderniser le secteur commercial en Algérie et à encourager l'adoption des paiements électroniques. La décision d'imposer l'utilisation des TPE s'inscrit dans une démarche plus large de numérisation de l'économie algérienne. En facilitant les paiements électroniques, le gouvernement cherche à réduire la dépendance aux transactions en espèces, à augmenter la transparence financière et à lutter contre l'économie informelle. Les TPE permettent aux commerçants d'accepter des paiements par carte

bancaire, offrant ainsi une alternative pratique et sécurisée aux paiements en espèces. Cette transition est particulièrement importante dans un contexte où les consommateurs sont de plus en plus enclins à utiliser des méthodes de paiement numériques pour des raisons de commodité et de sécurité. Il s'agit de bénéfices pour les commerçants et pour les consommateurs. En effet, l'adoption des TPE présente de nombreux avantages pour les commerçants et les consommateurs. D'abord la sécurité et la fiabilité. C'est connu, les paiements électroniques réduisent les risques associés à la manipulation de grandes quantités d'espèces, diminuant ainsi les risques de vol et de fraude. Autre avantage, l'efficacité opérationnelle. Les transactions par carte sont rapides et facilitent la gestion comptable des commerçants. Les relevés électroniques fournissent une traçabilité précise des ventes. En plus, les clients apprécient la flexibilité des modes de paiement. Offrir la possibilité de payer par carte peut

attirer une clientèle plus large et augmenter les ventes. Les TPE permettent une meilleure intégration des services financiers modernes, encourageant ainsi l'inclusion financière et l'accès aux services bancaires pour un plus grand nombre de personnes. Malgré les nombreux avantages, plusieurs défis doivent être relevés pour une mise en œuvre efficace de cette mesure. Les commerçants devront investir dans l'achat et l'entretien des TPE. Des aides financières ou des subventions pourraient être nécessaires pour les petites entreprises. Il faut aussi miser sur la formation et la sensibilisation. Il est important de former les commerçants à l'utilisation des TPE et de sensibiliser les consommateurs aux avantages des paiements électroniques. De plus, l'infrastructure de paiement doit être fiable et capable de gérer un volume élevé de transactions. Les interruptions de service pourraient affecter la confiance des utilisateurs. Pour rappel, selon l'article 111 de la loi de finances 2024, les commerçants qui ne se conforment pas à cette exigence d'ici le 31 décembre 2024 pourraient faire face à des sanctions. Les détails des sanctions n'ont pas encore été précisés, mais elles pourraient inclure des amendes ou d'autres mesures coercitives visant à assurer le respect de la loi. Enfin on peut dire que l'obligation pour les commerçants algériens de s'équiper de terminaux de paiement électronique d'ici la fin de 2024 représente un pas significatif vers la modernisation de l'économie du pays. Cette mesure, bien que nécessitant des efforts d'adaptation et des investissements, offre des bénéfices considérables en termes de sécurité, d'efficacité et d'inclusion financière. A mesure que les commerçants se préparent à se conformer à cette nouvelle réglementation, le paysage commercial algérien est appelé à évoluer vers un modèle plus transparent et plus numérisé.

R.E



MORT EN MARTYR DU COLONEL DJILLALI BOUNÂAM

La wilaya de Tissemsilt commémore le 63^e anniversaire

La wilaya de Tissemsilt a commémoré, le 63e anniversaire de la mort en martyr du colonel Djillali Bounâama, dit Si Mohamed, chef de la wilaya IV historique.

Dans ce cadre, le wali de Tissemsilt, Fethi Bouzaid, s'est rendu en compagnie des autorités locales et militaires, ainsi que la famille révolutionnaire, au carré des martyrs de la commune de Bordj Bounâama, où une cérémonie a été tenue, marquée par le lever du drapeau national, l'écoute de l'hymne national et la pose d'une gerbe de fleurs sur la stèle commémorative, ainsi que la lecture de la Fatiha du Saint Coran à la mémoire des chouhada.

A cette occasion le Haï 100 logements publics locatifs a été baptisé du nom du chahid Berdi Mohamed et celui des 300 logements de même type du nom du Moudjahid défunt Zenati Abdelkader.

Le centre culturel de cette commune a abrité une exposition historique mettant en lumière les sacrifices et la lutte des martyrs pour le recouvrement de la souveraineté nationale et en honorant des athlètes qui se sont distingués lors des compétitions.

Le coup d'envoi des travaux de raccordement au réseau de gaz naturel en faveur de 100 foyers du douar Agaieb et Ouled Henni de cette commune a été donné à cette occasion. Ce projet, qui a nécessité



plus de 18 millions DA, s'inscrit dans le cadre du programme complémentaire de développement décidé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour la wilaya de Tissemsilt, et sera réceptionné avant la fin du mois de septembre prochain, selon les explications fournies.

Le projet de transfert de l'eau d'un forage de la commune de Beni Slimane a été mis en service sur une distance de 8 km pour son déversement dans le barrage de Kouadia Rosfa, à raison de 8.000 mètres cubes par jour. Il s'agit d'augmenter le débit dans le but de renforcer l'opération d'approvisionnement

des communes de Sidi Slimane, Lazharia, Beni Lahcen, Beni Chaib, Boukaid, Bordj Bounâama, Larbaa et Tamlahat.

Le projet a été financé par le Fonds national de l'eau du secteur des ressources en eau avec une enveloppe financière estimée à 200 millions de dinars, selon la fiche

technique du projet.

A la même occasion, le coup d'envoi a été donné pour le lancement du projet de réalisation d'un réseau d'eau potable pour plus de 100 familles dans la zone de Melalha (commune de Bordj Bounâama), devant être réceptionné en octobre prochain.

Le lancement du projet de fixation et de revêtement du chemin reliant les douars de Mehania et Ménéa de cette collectivité locale a été donné avec la réalisation d'un ouvrage d'art.

Le Chahid Djillali Bounâama est né en 1926 au douar de Beni Yendel, appelé actuellement commune de Bordj Bounâama (wilaya de Tissemsilt) dans l'Ouarsenis. Il fut connu pour son activité syndicale et sa lutte politique contre l'occupant français.

Les événements du martyr du colonel Bounâama remontent à la nuit du 8 août 1961, lorsque les forces coloniales françaises, appuyées par un peloton de parachutistes et des équipes d'élite, encerclèrent le centre de commandement situé dans la maison de la famille révolutionnaire Naïmi au centre ville de Blida. Après des heures de combats acharnés contre les forces françaises, le colonel Djillali Bounâama est tombé en martyr.

CONSTANTINE

Projets de réalisation de douze centres de Stockage des céréales

A lors que la campagne moisson-battage se poursuit toujours dans de bonnes conditions dans la wilaya de Constantine, cette dernière vient de bénéficier de projets de réalisation de dix centres de stockage des céréales.

Selon le programme détaillé établi par les services de la wilaya, il s'agit de douze centres, dont la réalisa-

tion aura lieu dans les communes de Zighoud Youcef (2), Ibn Ziad (2) et Ain S'mara (2). Aujourd'hui, les autorités de la wilaya auront à lancer la réalisation de six autres hangars prévus dans les communes d'Ain Abid (4) et de Benbadis (2). Tous ces centres de stockage seront ainsi implantés dans des régions connues par leur vocation agricole, notamment dans la céréa-

liculture, ce qui permettra d'absorber les quantités récoltées.

Notons que sur les douze projets, huit ont été confiés à des entreprises privées, alors que quatre autres seront réalisés par les Sarl Isco et Batimétal, à raison de deux centres pour chaque entreprise. Pour rappel, des avis d'appel d'offres avaient été lancés récemment par la direction des équipements

publics pour la réalisation d'infrastructures de stockage des céréales, selon les déclarations du wali de Constantine, lors de la session de l'APW de Constantine, tenue au mois de juillet dernier.

Au vu des conditions favorables ayant marqué la saison agricole 2023-2024, notamment avec une pluviométrie satisfaisante, contrairement aux deux années précé-

des, les prévisions quant à une bonne récolte s'affichent clairement dans les déclarations des responsables de la direction des services agricoles, où l'on s'attend à enregistrer plus de 2 millions de quintaux de céréales et de légumineuses. Parallèlement, 15 points de collecte ont été mobilisés pour recevoir 1,8 million de quintaux à l'échelle de la wilaya.

MOSTAGANEM

Des autorisations de forage pour dynamiser l'agriculture

La wilaya de Mostaganem prévoit d'accorder des autorisations de fonçage de puits destinés à l'irrigation agricole, et ce, pas plus tard que d'ici à la fin du mois d'août, dans un effort majeur pour renforcer l'agriculture locale et garantir, par voie de conséquence, la sécurité alimentaire.

Cette décision répond aux demandes pressantes des agriculteurs, en particulier des producteurs de pommes de terre, qui sont confrontés aux défis croissants du changement climatique et du phénomène de la sécheresse. L'objectif principal de cette initiative stratégique est de répondre efficacement aux

besoins en eau des exploitations agricoles, selon des sources officielles concordantes. Ces autorisations sont jugées essentielles pour sécuriser l'approvisionnement en eau des agriculteurs, crucial pour maintenir la productivité et même la durabilité des exploitations. Des critères stricts seront mis en place pour l'octroi de ces autorisations, assurant que les projets d'irrigation sont viables et respectent pleinement les normes environnementales locales.

Les agriculteurs intéressés devront fournir des demandes détaillées démontrant la viabilité de leurs projets d'irrigation et leur

conformité aux normes environnementales. Des mesures de suivi seront également instaurées, et cela dans le but de minimiser les impacts environnementaux et préserver les ressources en eau pour les générations futures.

Cette démarche s'inscrit dans une vision de développement agricole durable, renforçant la résilience du secteur face aux défis climatiques. L'octroi de ces autorisations de fonçage de puits à Mostaganem représente une étape cruciale pour soutenir efficacement l'agriculture locale tout en abordant les défis environnementaux contemporains.

TRAVERSÉES CLANDESTINES À ORAN

Démantèlement d'un réseau criminel international

Les services de police de la wilaya d'Oran ont démantelé un réseau criminel international spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer, avec l'arrestation de quatre individus, a-t-on appris, de la Sûreté de wilaya. L'opération a été menée par les éléments de la brigade de lutte contre le trafic de migrants et de la traite d'êtres humains, et cette suite à l'intensification des investigations, la surveillance des activités des membres de ce réseau et l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales avec le procureur de la République près le tribunal

d'Oran, selon la même source. Des mandats de perquisition, d'arrêt et d'extension de compétence ont été délivrés, qui se sont soldés par l'arrestation de quatre individus, dont deux repris de justice, avec la saisie de deux embarcations et du matériel, ainsi que d'autres objets utilisés dans les traversées clandestines, selon un communiqué de la cellule de communication et des relations publiques. Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des suspects, qui seront déferés devant la justice, a-t-on indiqué.



Tizi Ouzou Un enfant secouru lors d'un incendie



Un incendie s'est déclaré, dans une habitation de la commune d'Ait Toudert (Daira de Ouacifs) au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, incommodant un enfant qui a été secouru par les éléments de la protection civile, rapporte un communiqué de ce corps constitué. L'incendie s'est déclaré, dans une pièce d'une construction sise au village Ait Tahar. La fumée a incommodé un enfant qui présentait des difficultés respiratoires, lequel a été secouru par les éléments de la protection civile de l'unité d'Ouacifs qui l'ont ensuite évacué vers la polyclinique de la même ville, a-t-on détaillé. L'intervention rapide de la Protection civile qui a engagé les moyens humains et matériels nécessaires sur les lieux a permis d'éteindre le feu, évitant ainsi sa propagation vers les autres pièces de l'habitation, selon le même document.

PRÉSIDENTIELLE TUNISIENNE

Fin des délais de candidature et
17 dossiers déposés

Débutés le 29 juillet dernier, les délais de candidature à l'élection présidentielle tunisienne prévue le 6 octobre prochain ont été clôturés mardi dernier à 18 heures.

Dix-sept dossiers de candidature ont été déposés auprès de l'Instance Supérieure Indépendante pour les Élections (ISIE), selon son porte-parole Mohamed Tlili Mansri qui a souligné qu'on ne peut parler de dossier complet avant que le Conseil de l'ISIE n'en décide à partir de demain. 114 personnes avaient retiré le formulaire de collecte des parrainages populaires depuis le site web de l'ISIE, dont 93% d'hommes et seulement 7% de femmes, selon la liste actualisée publiée sur le site de l'Instance. Parmi les candidats à l'élection présidentielle ayant déposé leurs dossiers figurent Kais Saïed, président sortant, Zouhair Maghzaoui, secrétaire général du Mouvement du Peuple, l'ancien ministre Neji Jalloul, l'ancien député Safi Saïd, l'ancien ministre (avant la révolution du 17 décembre 2010 - 14 janvier 2011) Mondher Zenaïdi, et la présidente du Parti Destourien Libre Abir Moussi. Après la phase de dépôt des candidatures, une période d'examen des dossiers soumis à l'ISIE se déroulera du 7 au 10 août. Le Conseil de l'ISIE annoncera la liste préliminaire des candidatures retenues le 11 août. Selon le président de l'ISIE, Farouk Bouassaker, la liste finale des candidats sera annoncée le 4 septembre prochain après la fin de



la période des recours. Jusqu'au dernier jour de la phase d'acceptation des candidatures, certains candidats n'avaient pas encore obtenu le bulletin N°3 du casier judiciaire

comme Mondher Zenaïdi et Safi Saïd. Le ministère de l'Intérieur avait annoncé, ce mardi dans un communiqué, qu'il a répondu favorablement à toutes les demandes d'obtention

du Bulletin n°3 à l'exception des demandes formulées par des candidats impliqués dans des affaires pénales ou qui font l'objet d'enquête judiciaire.

Mauritanie

Formation d'un nouveau gouvernement

Le secrétaire général de la présidence mauritanienne, Moulay Ould Mohamed Laghdaf, a annoncé mardi dernier la formation d'un nouveau gouvernement qui comprend 29 ministres. La nouvelle équipe se caractérise, selon l'Agence mauritanienne d'informations (AMI), par l'élargissement de certains secteurs, la fusion d'autres et la création de nouveaux départements, "censés refléter les priorités et la vision" du président Mohamed Ould Cheikh Ghazouani pour son deuxième mandat. Parmi les nominations clés figurent Mohamed Salem Merzoug aux Affaires étrangères, Hanana Ould Sidi à la Défense, Mohamed Mahmoud Bey à la Justice, Mohamed Ahmed Ould Mohamed Lemine à l'Intérieur et Mohamed Abdallahi Louly à la Jeunesse et aux Sports. De nouveaux ministères ont également vu le jour, comme celui de la Transformation numérique et de la Modernisation de l'administration. Vendredi, le président mauritanien Mohamed Ould Cheikh Ghazouani a nommé son ancien chef de cabinet, Mokhtar Ould Ajay, à la tête du gouvernement, succédant ainsi à Mohamed Ould Bilal, démissionnaire. La nomination d'Ould Ajay au poste de Premier ministre intervient après l'investiture de Ghazouani à la présidence du pays pour un second mandat de 5 ans, suite à sa victoire à l'élection présidentielle du 29 juin.

Tunisie

Le taux d'inflation se replie à
7% en juillet 2024

L'inflation en Tunisie s'est repliée à 7% en juillet 2024 contre 7,3% au mois de Juin, a indiqué l'Institut national de la statistique dans son bulletin mensuel publié mardi dernier. Ce recul de l'inflation, malgré une hausse mensuelle de 0,4 % des prix à la consommation enregistrée en juillet, est dû à la décélération du rythme d'augmentation des prix entre juillet et juin de cette année comparé à la même période de l'année dernière, selon l'INS qui indique qu'un fléchissement est observé au niveau du rythme annuel d'augmentation des prix du groupe " produits alimentaires " de 10,1% en juin 2024 à 9,4% au mois de juillet 2024. En revanche, le rythme d'augmentation des prix du groupe " loisirs et culture " a observé une accélération enregistrant une augmentation de 5,4% au mois de juin 2024 à 5,7% au mois de juillet 2024.

LIBYE

Suspension de production "partielle" sur un site pétrolier majeur

La Compagnie nationale de pétrole (NOC) en Libye a annoncé mardi dernier la suspension "partielle" de la production sur l'un des plus importants gisements pétroliers du pays, exploité notamment avec les compagnies espagnole Repsol et française Total, suite à des protestations sociales sur ce site. La NOC a annoncé le "début d'une réduction de la production sur le champ d'al-Charara à cause d'un cas de force majeure, à la suite d'un sit-in organisé par le Mouvement du Fezzan", un groupe de cette région du sud libyen, a indiqué la compagnie dans un communiqué mardi. Invoqué dans des circonstances exceptionnelles, l'"état de force majeure" permet une exonération de la responsabilité de la NOC en cas de non-respect de ses contrats de livraison. Situé à environ 900 km au sud de Tripoli, al-Charara produit en temps normal 315.000 barils par jour, sur une production nationale de plus de 1,2 million de barils par jour, contre 1,5 à 1,6 million avant la révolution de 2011. Principal fournisseur de la raffinerie de Zaouia (nord-ouest), qui à son



tour approvisionne le marché local en carburants, ce gisement est géré par Akakus, une co-entreprise entre la NOC, l'Espagnol Repsol, le Français Total, l'Autrichien OMV et le Norvégien Statoil. Les blocages de sites pétro-gaziers ont été fréquents ces dernières

années en Libye, liés soit à des revendications sociales, soit à des menaces sécuritaires ou à des différends politiques. Depuis la chute et la mort de l'ancien président Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye, qui dispose des réserves pétrolières les plus abondantes

d'Afrique, peine à s'extirper de plus d'une décennie de chaos et de divisions, avec deux gouvernements qui se disputent le pouvoir. La NOC n'a pas précisé les revendications des protestataires mais a exhorté les parties concernées à "soutenir" ses efforts pour "stabiliser et augmenter la production". Dans une vidéo diffusée lundi par des médias locaux, une dizaine de personnes manifestent devant l'entrée du site pétrolier, se présentant comme le "Mouvement du Fezzan", qui dit militer pour des projets de développement, des emplois et la protection de l'environnement. Le gouvernement basé à Tripoli (ouest) a dénoncé dans un communiqué "les tentatives de fermeture d'al-Charara", qualifiant ces actes de "chantage politique". Les ressources du pays ne peuvent être utilisées pour "faire pression à des fins politiques", a-t-il ajouté. Le Fezzan est contrôlé par le camp du maréchal Khalifa Haftar, l'homme fort de l'Est libyen, grand rival d'Abdelhamid Dbeïbah, le chef du gouvernement de Tripoli, reconnu par l'ONU.

IL SUCCÈDE À ISMAÏL HANIYEH Yahya Sinwar désigné à la tête du bureau politique du Hamas

Le Mouvement de résistance palestinien Hamas a annoncé, la désignation de Yahya Sinwar à la tête de son bureau politique en remplacement d'Ismail Haniyeh, assassiné par l'entité sioniste.

Le Mouvement de résistance palestinien Hamas annonce avoir choisi Yahya Sinwar comme nouveau président du bureau politique du mouvement en remplacement du leader martyr Ismail Haniyeh, indique un communiqué succinct rendu public par le Hamas. Yahya Sinwar, homme politique palestinien né le 29 octobre 1962 à Khan Younes, dans le sud de la bande de Gaza, a un long parcours au sein du Hamas. Le 31 juillet dernier, Ismail Haniyeh est tombé en martyr dans un raid sioniste mené dans la capitale iranienne Téhéran, après sa participation à la cérémonie d'investiture du nouveau président iranien, Masoud Pezeshkian. Début avril, l'armée d'occupation sioniste a assassiné trois fils et quatre petits-enfants d'Ismail Haniyeh, dans une frappe aérienne contre le camp de réfugiés de Chati à Gaza.



PALESTINE

Le président Mahmoud Abbas confirme sa visite attendue en mi-août à la Russie

Le président palestinien Mahmoud Abbas devrait se rendre en mi-août en Russie pour « échanger des points de vue sur les derniers événements internationaux, coordonner les positions et renforcer les relations bilatérales », a-t-il indiqué dans un entretien avec l'agence russe « Ria Novosti ».

« L'objectif principal de notre visite est de mener des consultations et d'échanger des points de vue sur les derniers développements sur la scène palestinienne et internationale, de coordonner les positions et de

renforcer les relations bilatérales dans tous les domaines, d'autant plus que la Russie occupe une place importante dans la politique mondiale, au Conseil de sécurité de l'ONU, ainsi qu'au Moyen-Orient, nous entretenons des relations historiquement fortes », a confié le président palestinien à la même source.

Selon les médias russes, citant des sources diplomatiques au Kremlin, la visite d'Abbas en Russie est prévue du 12 au 14 août, une visite d'Etat qui serait couronnée par une entrevue avec le président russe Vladimir Poutine.

La visite du président palestinien intervient dans un contexte marqué par plus de neuf mois de guerre génocidaire d'une brutalité sans précédent dans l'histoire, que mène l'entité sioniste contre la population palestinienne dans la bande assiégée de Gaza. Cela s'accompagne également d'une escalade de la violence en Cisjordanie suite aux attaques et agressions répétées contre la population civile palestinienne par les colons sionistes, sous la protection de l'armée d'occupation.

À L'ASSAUT DE SPACEX

La Chine lance sa constellation de satellites rivale de Starlink

La Chine a déclaré avoir « réussi » à mettre 18 satellites Qianfan en orbites prédéfinies, grâce à la fusée porteuse Longue Marche-6, qui serviront à établir la « propre version de Starlink » chinoise, selon les médias officiels du pays.

Ces 18 satellites ont été lancés par une fusée chinoise Long March-6 et c'est l'entreprise d'Etat Shanghai Spacecom Satellite Technology (SSST) qui en est à l'origine. L'objectif à long terme de concevoir une mégaconstellation, et d'ainsi fournir un accès à Internet presque partout dans le monde, même dans les coins les plus reculés. L'Etat chinois vise 15 000 satellites en orbite d'ici la prochaine décennie. Et la feuille de route est déjà écrite. A ces 18 premiers satellites succéderont 90 autres d'ici la fin de l'année. En 2025, 648 autres satellites seront mis en orbite. Une première offre internet sera proposée dès 2027 et, d'ici 2030 donc, 15 000 satellites devraient être fonctionnels.

Outre l'Etat, des entreprises chinoises sont également dans la course à l'internet mondial. En juin, l'entreprise LandSpace a soumis auprès de l'Union internationale des télécommunications son intention de déployer 10 000 satellites en orbite terrestre, répartis entre 160 plans orbitaux, dans le cadre du projet Honghu-3. Et ce n'est pas la seule : les programmes Guowang et G60 ont été conçus pour envoyer respectivement 13 000 et 12 000 satellites.



79^E ANNIVERSAIRE DU BOMBARDEMENT D'HIROSHIMA L'ONU met en garde contre le danger des armes nucléaires

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a mis en garde mardi contre le danger « réel et présent » des armes nucléaires, appelant à leur élimination « complète » une fois pour toutes. Dans son message à l'occasion du 79^e anniversaire du bombardement atomique d'Hiroshima, Guterres a déclaré : « Nous sommes déterminés à ne ménager aucun effort pour garantir que les horreurs de ce jour ne se reproduisent plus jamais. En effet, cette cérémonie nous rappelle que nous devons faire encore plus pour mettre fin au fléau des armes nucléaires, une fois pour toutes ».

Le chef de l'ONU a souligné que « les armes nucléaires et la menace de leur utilisation ne se limitent pas aux livres d'histoire. Elles sont à nouveau apparues dans la rhétorique quotidienne des relations internationales. Elles représentent un danger réel et présent qui perdure aujourd'hui ».

La leçon, pour lui, est que « toute utilisation d'une arme nucléaire aura des conséquences humanitaires catastrophiques. La leçon à tirer est que la seule façon d'éliminer les menaces posées par les armes nucléaires est de les éliminer complètement ».

Guterres a déclaré que le Sommet du futur du mois prochain sera « une occasion cruciale pour les gouvernements de renouveler leur engagement en faveur du multilatéralisme, du développement durable et de la paix, et d'adopter un Pacte pour l'avenir concret et tourné vers l'avenir ».

« La prévention des conflits, le désarmement et un monde sans armes nucléaires doivent être au cœur de ces efforts. A chaque étape, les Nations Unies continueront de se tenir aux côtés du peuple d'Hiroshima et des Hibakusha (victimes des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, ndlr). Nous n'oublions jamais les leçons du 6 août 1945. Plus d'Hiroshima, plus de Nagasaki », a-t-il conclu.

Le prix Nobel de la paix Muhammad Yunus va diriger un gouvernement intérimaire au Bangladesh après la dissolution du Parlement et la fuite de la Première ministre Sheikh Hasina, a annoncé la présidence tôt hier.

La décision « de former un gouvernement intérimaire (...) avec Yunus comme chef » a été prise lors d'une rencontre entre le président Mohammed Shahabuddin, des hauts dignitaires de l'armée et des responsables du collectif Students Against Discrimination (Etudiants contre la discrimination), principal mouvement à l'origine des manifestations initiées début juillet, a précisé le service de presse de la présidence. « Le président a demandé au peuple de l'aider à surmonter la crise. La formation rapide d'un gouvernement intérimaire est nécessaire pour surmonter la crise », poursuit-il dans un communiqué.

Royaume-Uni Eluned Morgan devient la première femme à diriger le Pays de Galles

Eluned Morgan est devenue la première femme à diriger le gouvernement gallois, après avoir été élue par le Parlement local de cette nation constitutive du Royaume-Uni. Agée de 57 ans, Eluned Morgan, cheffe du parti travailliste au Pays de Galles, succède à Vaughan Gething, qui a démissionné le mois dernier après une série de scandales. Elue du parlement local depuis 2016, elle siège depuis 2011 à la chambre des Lords à Westminster, la chambre haute du Parlement britannique, où elle est actuellement enregistrée en « congé autorisé ». Elle a également été députée européenne de 1994 à 2009. « C'est l'honneur de ma vie de me tenir devant vous aujourd'hui en tant que première femme à devenir Première ministre galloise », a-t-elle déclaré mardi après son élection. Au Pays de Galles, qui compte 3,1 millions d'habitants, le gouvernement local est compétent sur de nombreuses questions comme la santé, l'éducation ou les transports. Durant la campagne pour la tête du parti travailliste gallois, où elle était seule en course, elle s'est présentée comme la « candidate de l'unité ».

Choisi comme colistier par Kamala Harris « C'est l'honneur d'une vie », dit Tim Walz,

Le gouverneur démocrate du Minnesota Tim Walz, choisi par Kamala Harris comme colistier dans sa campagne pour la présidentielle américaine de novembre a déclaré qu'il s'agissait là de « l'honneur d'une vie ».

« C'est l'honneur d'une vie de rejoindre Kamala Harris dans sa campagne. Je vais tout donner », a assuré cet élu du Midwest et ancien professeur dans un message sur X, ajoutant avec enthousiasme que cela lui rappelait un peu le premier jour d'école.

A l'issue d'un processus de vote en ligne de cinq jours des délégués de la convention nationale du Parti démocrate, la nomination de Mme Harris a été officiellement confirmée dans la nuit de lundi à mardi. Le parti a annoncé que 99% des délégués avaient voté en faveur de Mme Harris dans un communiqué publié peu avant minuit.

Il va maintenant procéder à la certification officielle du vote et organisera un appel nominal de célébration lors de la prochaine convention du parti, qui se tiendra à Chicago à la fin du mois.

Mali La Cédéao condamne fermement l'attaque au nord du pays

La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a fermement condamné le 5 août les récentes attaques contre les forces armées maliennes dans le nord du pays en réaffirmant sa solidarité avec tout le peuple malien.

Elle a exprimé sa désapprobation face aux ingérences extérieures dans ce conflit. Dans son communiqué, la Commission de la Cédéao a exprimé « sa ferme désapprobation et sa ferme condamnation de toute ingérence étrangère dans la région pouvant constituer une menace à la paix et à la sécurité en Afrique de l'Ouest ». L'institution ouest-africaine, qui a présenté ses condamnations au peuple malien, a également désapprouvé « toute tentative visant à entraîner la région dans les affrontements géopolitiques actuels », faisant référence aux attaques meurtrières survenues au nord du Mali fin juillet. Cette condamnation de la Cédéao intervient au moment où Bamako a annoncé la « rupture avec effet immédiat » de ses relations diplomatiques avec Kiev, fustigeant son soutien au terrorisme sur son sol.

Crise politique au Bangladesh Le prix Nobel Yunus va diriger un gouverne- ment intérimaire

Le prix Nobel de la paix Muhammad Yunus va diriger un gouvernement intérimaire au Bangladesh après la dissolution du Parlement et la fuite de la Première ministre Sheikh Hasina, a annoncé la présidence tôt hier.

La décision « de former un gouvernement intérimaire (...) avec Yunus comme chef » a été prise lors d'une rencontre entre le président Mohammed Shahabuddin, des hauts dignitaires de l'armée et des responsables du collectif Students Against Discrimination (Etudiants contre la discrimination), principal mouvement à l'origine des manifestations initiées début juillet, a précisé le service de presse de la présidence. « Le président a demandé au peuple de l'aider à surmonter la crise. La formation rapide d'un gouvernement intérimaire est nécessaire pour surmonter la crise », poursuit-il dans un communiqué.

Il n'y a pas que les antibiotiques qui peuvent tuer les bactéries

L'histoire de l'humanité a été bouleversée par la découverte des antibiotiques en 1928. Les maladies infectieuses telles que la pneumonie, la tuberculose et la septicémie étaient très répandues et mortelles jusqu'à ce que les antibiotiques permettent de les traiter. Les interventions chirurgicales qui comportaient autrefois un risque élevé d'infection sont devenues plus sûres. Ces médicaments ont transformé la pratique médicale et sauvé d'innombrables vies.

Mais les antibiotiques ont un inconvénient majeur : lorsqu'ils sont utilisés à outrance, les bactéries peuvent développer une résistance. L'Organisation mondiale de la santé a estimé que ces superbactéries ont causé 1,27 million de décès dans le monde en 2019 et qu'elles deviendront probablement une menace croissante pour la santé publique mondiale dans les années à venir. De nouvelles découvertes aident les scientifiques à relever ce défi. Des études ont montré que près d'un quart des médicaments qui ne sont pas normalement prescrits comme antibiotiques, tels que les médicaments utilisés pour traiter le cancer, le diabète et la dépression, peuvent tuer les bactéries à des doses généralement prescrites pour les humains. La compréhension des mécanismes qui sous-tendent la toxicité de certains médicaments pour les bactéries pourrait avoir des implications considérables pour la médecine. Si les médicaments non antibiotiques ciblent les bactéries d'une manière différente des antibiotiques standard, ils pourraient servir de pistes pour le développement de nouveaux antibiotiques. Mais si les médicaments non antibiotiques tuent les bactéries de la même manière que les antibiotiques connus, leur utilisation prolongée, par exemple dans le traitement des maladies chroniques, pourrait involontairement favoriser la résistance aux antibiotiques. Dans notre recherche récemment publiée, mes collègues et moi-même avons mis au point une nouvelle méthode d'apprentissage automatique (IA) qui non seulement identifie la manière dont les médicaments non-antibiotiques tuent les bactéries, mais peut également aider à trouver de nouvelles cibles bactériennes.

L'antibiorésistance, un phénomène naturel

Pour comprendre d'où vient l'antibiorésistance, il faut revenir sur l'origine de nos antibiotiques. Nombre d'entre eux proviennent, à l'origine, de molécules produites par des champignons ou des bactéries. En effet, dans l'environnement, les êtres vivants sont en compétition les uns avec les autres pour occuper une place (on parle aussi de « niche ») dans les écosystèmes, et en exploiter les ressources. Dans ce contexte, certaines espèces produisent des molécules qui s'avèrent toxiques pour d'autres espèces, leur procurant un avantage sur leurs concurrents. C'est justement après avoir constaté fortuitement les effets dévastateurs du champignon *Penicillium notatum* sur les cultures de bactéries qu'il entretenait dans son laboratoire que Sir Alexander Fleming, biologiste écossais, isola la pénicilline en 1928, puissant antibiotique s'il en est. Mais au sein d'une même culture, toutes les bactéries ne sont pas vulnérables : certaines d'entre elles peuvent s'avérer insensibles à l'antibiotique qui décime leurs congénères. Une fois que les bactéries sensibles ont été éliminées, les survivantes qui résistent à l'antibiotique peuvent alors se développer. Ce dernier est



Mariana Noto Guillen, Ph.D.
Candidate in Systems Biology,
UMass Chan Medical School

alors devenu inefficace.

De nouvelles méthodes pour tuer les bactéries

De nombreux scientifiques et médecins du monde entier s'attaquent au problème de la résistance aux antibiotiques, y compris moi et mes collègues du Mitchell Lab à l'école de médecine UMass Chan. Nous étudions les mutations qui rendent les bactéries plus résistantes ou plus sensibles aux médicaments. Lorsque mon équipe et moi-même avons appris que l'activité antibactérienne des non-antibiotiques était largement répandue, nous avons voulu relever un défi : comprendre comment ces médicaments tuent les bactéries. Pour répondre à cette question, j'ai utilisé une technique de criblage génétique récemment mise au point par mes collègues pour étudier comment les médicaments anticancéreux ciblent les bactéries. Cette méthode permet d'identifier les gènes spécifiques et les processus cellulaires qui changent lorsque les bactéries mutent. En surveillant la façon dont ces changements influencent la survie des bactéries, les chercheurs peuvent déduire les mécanismes utilisés par ces médicaments pour tuer les bactéries. J'ai recueilli et analysé près de 2 millions de cas de toxicité entre 200 médicaments et des milliers de bactéries mutantes. À l'aide d'un algorithme d'apprentissage automatique que j'ai développé pour déduire les similitudes entre différents médicaments, j'ai regroupé les médicaments dans un réseau en fonction de la façon dont ils affectaient les bactéries mutantes. Mes cartes ont clairement montré que les antibiotiques connus étaient étroitement regroupés en fonction de leurs classes connues de mécanismes d'action. Par exemple, tous les antibiotiques



qui ciblent la paroi cellulaire – l'épaisse couche protectrice qui entoure les cellules bactériennes – étaient regroupés et bien séparés des antibiotiques qui interfèrent avec la réplication de l'ADN des bactéries. Curieusement, lorsque j'ai ajouté des médicaments non antibiotiques à mon analyse, ils ont formé des noyaux distincts de ceux des antibiotiques. Cela indique que les médicaments non antibiotiques et les antibiotiques ont des moyens différents de tuer les cellules bactériennes. Bien que ces regroupements ne révèlent pas comment chaque médicament tue spécifiquement les antibiotiques, ils montrent que ceux qui sont regroupés agissent probablement de manière

similaire. La dernière pièce du puzzle, à savoir la possibilité de trouver de nouvelles cibles dans les bactéries pour les tuer, est venue des recherches de ma collègue Carmen Li. Elle a cultivé des centaines de générations de bactéries qui ont été exposées à différents médicaments non antibiotiques normalement prescrits pour traiter l'anxiété, les infections parasitaires ou le cancer. Le séquençage des génomes des bactéries qui ont évolué et se sont adaptées à la présence de ces médicaments nous a permis d'identifier la protéine bactérienne spécifique que le triclabendazole – un médicament utilisé pour traiter les infections parasitaires – cible pour tuer la bactérie. Il est impor-

tant de noter que les antibiotiques actuels ne ciblent généralement pas cette protéine. En outre, nous avons découvert que deux autres non-antibiotiques utilisant un mécanisme similaire à celui du triclabendazole ciblent également la même protéine. Cela a démontré la capacité de mes cartes de similarité des médicaments à identifier des médicaments ayant des mécanismes de destruction similaires, même lorsque ces mécanismes sont encore inconnus.

Contribuer à la découverte d'antibiotiques

Nos résultats ouvrent aux chercheurs de multiples possibilités d'étudier comment les médicaments non antibiotiques agissent différemment des antibiotiques standards. Notre méthode de cartographie et de test des médicaments pourrait également permettre de remédier à un goulot d'étranglement critique dans la mise au point d'antibiotiques. La recherche de nouveaux antibiotiques implique généralement de consacrer des ressources considérables à l'analyse de milliers de produits chimiques qui tuent les bactéries et à la détermination de leur mode d'action. La plupart de ces produits chimiques s'avèrent fonctionner de la même manière que les antibiotiques existants et sont rejetés. Nos travaux montrent que la combinaison du criblage génétique et de l'apprentissage automatique peut aider à découvrir l'aiguille chimique dans la botte de foin qui peut tuer les bactéries par des moyens que les chercheurs n'ont pas encore utilisés. Il existe différents moyens de tuer les bactéries que nous n'avons pas encore exploités, et il reste encore des voies à suivre pour lutter contre la menace des infections bactériennes et de la résistance aux antibiotiques.

En dominant la Thaïlandaise Janjaem Imane Khelif confirme ses ambitions et file en finale

Largement supérieure et impressionnante de maîtrise, l'Algérienne Imane Khelif a brillamment composté son billet pour la finale de la catégorie (66 kg) du tournoi de boxe des Jeux olympiques 2024, en dominant la Thaïlandaise Janjaem Suwannapheng sur décision unanime des arbitres (5-0), mardi soir au stade Roland-Garros à Paris.



A la faveur de ce succès historique pour la boxe féminine algérienne, la native de Tiaret assure au minimum une médaille d'argent à l'Algérie, avant la grande finale prévue vendredi prochain (21h50, heures algériennes), contre la Chinoise Yang Liu, qui a battu, plus tard dans soirée, la Taiwanaise Chen Nien Chin sur le score de (4-1). Confirmant sa domination depuis le début du tournoi de boxe féminine des JO 2024 et portée par un public en fusion, Khelif n'a laissé aucune chance à la Thaïlandaise, qu'elle avait déjà battue en demi-finale des Mondiaux 2023 et avec qui elle avait effectué son dernier stage précompétitif à Vittel en France.

"Je suis tellement fière de ce succès devant un public merveilleux, qui m'a soutenu tout au long de cette demi-finale. Je donne rendez-vous à tous les Algériens en finale vendredi", a réagi la star de la boxe algérienne, dans une déclaration à l'APS.

Bien en place sur le ring, avec un jeu de jambes fluide, Khelif a enchaîné les coups gagnants en s'appuyant sur son allonge supérieure pour s'adjuger les trois rounds du combat, avant de célébrer sa victoire historique sous les acclamations d'un public tout acquis à sa cause.

"Je pense que j'ai réussi à gérer le combat comme je le souhaitais, face à une adversaire que je connais bien. J'ai remporté les trois rounds et j'ai franchi une nouvelle étape dans ma quête de médaille d'or olympique", a-t-elle estimé après sa nette victoire en demi-finale.

"Comme tous les athlètes présents aux JO,

je suis à Paris pour un objectif, qui est la médaille d'or. J'espère que je serais à la hauteur des espérances en finale vendredi, pour procurer encore plus de joie à tous les Algériens et mes supporters à travers le monde", a-t-elle ajouté le visage serein, faisant apparaître une assurance sans faille.

"Ça va être une finale de haut niveau"

Assurant viser le titre olympique depuis le début du tournoi, l'Algérienne de 25 ans a estimé que la finale sera d'un niveau "très relevé" face à la Chinoise Yang Liu, qui a démontré de belles choses sur le ring.

"Je suis sûre que ce combat pour le titre olympique sera d'un niveau très relevé.

Nous allons préparer cette finale avec mon équipe, pour atteindre l'objectif que nous avons tracé depuis trois ans", a assuré la vice-championne du monde 2022, qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, afin de rejoindre sa compatriote, la gymnaste Kaylia Nemour, saccée dimanche dernier aux barres asymétriques. Avant de conclure avec détermination : "Je ne suis plus qu'à une marche de réaliser le rêve absolu d'une médaille d'or olympique. Je vais tout donner sur le ring pour atteindre mon objectif". La pugiliste algérienne qui fait mieux que les précédents JO à Tokyo en 2021, quand elle avait terminé au pied du podium, compte désormais 52 combats dont 39 victoires et neuf défaites.

Le président de la République félicite Imane Khelif

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, mardi soir, Imane Khelif (66 kg), pour sa qualification pour la finale du tournoi de boxe aux Jeux Olympiques de Paris 2024, selon une publication sur son compte officiel sur les réseaux sociaux.

"Merci Imane Khelif d'avoir fait le bonheur de tous les Algériens, avec cette brillante et merveilleuse qualification pour la finale. Le plus important a été réalisé, et décrocher l'or si Dieu le veut. Toutes les Algériennes et tous les Algériens sont avec toi", a écrit le président de la République dans son message de félicitations.



Gouaned et Moula aux repêchages Djamel Sedjati en demi-finale du 800m

Le demi-fondiste algérien Djamel Sedjati a composté son billet pour les demi-finales de la course du 800m des Jeux olympiques 2024 de Paris, alors que Mohamed-Ali Gouaned et Slimane Moula devront passer par les repêchages, à l'issue des qualifications disputées mercredi sur la piste d'athlétisme du stade de France.

Détenteur de la meilleure performance de l'année sur le 800m, Sedjati a confirmé ses résultats réalisés tout au long de la saison en allant chercher, avec une grande aisance, la première place de la 4e série avec un chrono de 1:45.84, devant le Britannique Giles Eliot (1:45.93) et l'Américain Kessler Hobbs (1:46.15), tous les trois qualifiés directement en demi-finale.

De leur côté, les demi-fondistes Mohamed-Ali Gouaned et Slimane Moula devront passer par le tour de repêchage dans l'objectif de décrocher leur billet de qualification aux demi-finales.

Engagé dans la deuxième série des qualifications, Gouaned a terminé à la 7e place dans le temps de 1:47.340 et devra donc passer par les repêchages pour une place en demi-finale, au même titre de son coéquipier Slimane Moula qui avait terminé à la 8e et dernière place de la sixième série avec un chrono de 1:46.71.

Les trois premiers de chacune des six séries se qualifient directement pour les demi-finales prévues vendredi (10h30, heure algériennes), alors que les autres athlètes disputeront les repêchages qui auront lieu jeudi à partir de 11h00 (heure algériennes).

Avec le son des youyous et les "One, Two, Three Viva l'Algérie"

Les supporters algériens créent l'ambiance à Paris



Les supporters algériens se sont particulièrement distingués lors des différentes épreuves des Jeux olympiques 2024, démontrant par leur ferveur et leur passion, un soutien indéfectible aux 46 athlètes de la délégation algérienne à Paris.

Dès les premières compétitions, les fans algériens ont marqué de leur empreinte les tribunes des différentes installations olympiques des jeux. Drapés dans les couleurs vert, blanc et rouge du drapeau national, ils ont su se faire entendre avec leurs chants et leurs encouragements, créant une atmosphère unique et électrique.

Le son des youyous et les "One, Two, Three Viva l'Algérie" résonnent dans les stades, ajoutant une touche de chaleur et de convivialité à ces moments de compétition intense.

La délégation algérienne, bien que petite en nombre (46 athlètes), a reçu un soutien massif de la part de la communauté algérienne à Paris, très présente en France. Les athlètes algériens, conscients de cette énergie positive, ont exprimé leur gratitude à plusieurs reprises, reconnaissant que cet encouragement leur a donné la force de se dépasser.

Des moments particulièrement émouvants ont été observés lors des combats de boxe féminine, où la pugiliste algérienne Imane Khelif, a été accueillie par une ovation tonitruante des supporters algériens, visiblement émus et fiers d'encourager la championne algérienne.

Khelif, les larmes aux yeux, a chaudement remercié ses supporters à l'issue de sa qualification historique en finale de la catégorie (66 kg): "Sentir cette chaleur et ce soutien est indescriptible. Nos supporters nous donnent des ailes".

Venu soutenir la boxeuse algérienne au stade de Roland-Garros, Sofiane (38 ans) a indiqué à l'APS qu'il suivait le parcours Khelif depuis le début des JO, soulignant que ses succès lui procuraient tellement de fierté, qu'il envisageait déjà d'assister à la finale vendredi.

"C'est tellement beau de voir une salle remplie de drapeaux algériens avec un public en fusion avec notre championne. Je suis tellement fière d'être algérien et de vivre des sensations aussi fortes grâce à nos athlètes. Vive Khelif et vive l'Algérie", a-t-il déclaré. De son côté, Kahina (45 ans) a indiqué que les performances de Khelif aux JO 2024, lui rappelaient les médailles d'or olympiques de Hassiba Boulmerka et Noureddine Morceli dans les années 1990.

"J'espère qu'elle va gagner la médaille d'or à Paris. Elle est tellement courageuse et dominatrice sur le ring, qu'aucune adversaire ne pourra lui résister", a-t-elle assuré.

La communauté nationale à Paris a également organisé plusieurs événements en marge des compétitions, créant des espaces de rencontre et de partage pour les fans et les familles des athlètes. Des stands de cuisine traditionnelle, des concerts et des expositions culturelles ont permis de mettre en avant la richesse de la culture algérienne, ajoutant une dimension supplémentaire à l'expérience olympique.

Malgré la distance et les défis, les supporters algériens ont prouvé qu'ils pouvaient créer une ambiance de fête et de soutien pour leurs champions. Leur présence vibrante et leur passion pour le sport ont fait des Jeux Olympiques de Paris 2024 une expérience mémorable, non seulement pour les athlètes, mais aussi pour tous ceux qui ont eu la chance de partager ces moments uniques.

PROJETER DE L'ACIDE DANS LA STRATOSPHERE

ce projet (très) risqué pour refroidir la planète

Le projet de géo-ingénierie développé par le chercheur canadien David Keith suscite autant l'intérêt que l'inquiétude du corps scientifique.

La géo-ingénierie, consistant à modifier intentionnellement le climat de la Terre, n'a pas fini de diviser. Pour preuve, les réactions épidermiques provoquées par le projet du chercheur canadien David Keith, consistant à pulvériser un nuage de particules d'acide sulfurique dans la stratosphère afin de refroidir la planète, rapporte le New York Times dans un article paru le 1er août 2024. Faire revenir la planète à son état préindustriel, le projet clivant de David Keith C'est en 1991, aux Philippines, que germe l'idée de ce projet clivant. David Keith est alors étudiant et assiste à l'éruption du Mont Pinatubo, provoquant la libération de dix-sept millions de tonnes de dioxyde de soufre. L'année qui a suivi cet événement, les températures moyennes dans l'hémisphère nord ont diminué d'environ un degré Fahrenheit, rapporte le New York Times. David Keith cite aujourd'hui cet événement comme la validation de ce qui est devenu le projet le plus important de sa carrière : libérer intentionnellement un nuage de particules d'acide sulfurique dans la stratosphère pour faire baisser les températures dans le monde entier et ainsi freiner le réchauffement climatique. Le professeur des sciences géophysiques de l'université de Chicago — et ex professeur de physique appliquée à Harvard — estime dans les colonnes du New York Times que si cette technique permettait de ralentir le réchauffement de la planète d'un seul degré Celsius au cours du siècle prochain, elle pourrait contribuer à éviter des millions de décès liés à la chaleur chaque décennie. Pour le chercheur, la géo-ingénierie solaire pourrait permettre à la planète de se rapprocher de son état préindustriel, en recréant les conditions de vie qui existaient avant que de grandes quantités de dioxyde de carbone soient libérées à l'atmosphère, augmentant progressivement la température



de la Terre. Au sujet de la géo-ingénierie solaire — dans lequel son projet s'inscrit —, le chercheur estime : "Il y a certainement des risques et des incertitudes (...). Mais il existe aussi de nombreuses preuves que les risques sont quantitativement faibles par rapport aux avantages, et les incertitudes ne sont tout simplement pas si importantes."

Un projet "dangereux", "arrogant" et "simpliste" pour plusieurs scientifiques

Le projet de David Keith est loin de faire l'unanimité et suscite l'inquiétude de nombreux chercheurs. Parmi le corps scientifique, plusieurs voix s'y opposent fermement, craignant notamment les catastrophes imprévisibles que celui-ci pourrait provoquer. C'est le cas de l'écologiste canadien David Suzuki qui, dans les colonnes du New

York Times, explique : "L'idée même de pulvériser des composés soufrés pour réfléchir la lumière du soleil est arrogante et simpliste. Des technologies puissantes comme celles-ci ont des conséquences imprévues, et nous n'avons aucune idée de ce qu'elles seront. Une inquiétude partagée par Beatrice Rindvall, présidente de la Société suédoise pour la conservation de la nature : "C'est une voie vraiment dangereuse à emprunter (...). Cela pourrait perturber profondément le système climatique, modifier les cycles hydrologiques et intensifier les conditions météorologiques extrêmes et l'instabilité climatique." Plusieurs experts s'inquiètent également des conséquences sur la santé humaine d'une libération intentionnelle de dioxyde de soufre, un polluant pouvant irriter la peau, les yeux, le nez et la gorge et provoquer des problèmes respiratoires.

Shuchi Talati, fondatrice de l'organisation à but non lucratif Alliance for Just Deliberation on Solar Geoengineering, considère, elle, ce projet comme une "épée à double tranchant" : "Cela pourrait être un moyen de limiter la souffrance humaine (...). En même temps, je pense qu'elle peut aussi exacerber la souffrance si elle est utilisée de manière incorrecte." Les détracteurs du projet — et plus généralement de la géo-ingénierie — craignent également que cette technologie vienne ralentir les efforts pour diminuer la principale cause du réchauffement climatique : l'utilisation des combustibles fossiles. "Le problème fondamental est que nous pensons être si intelligents que nous n'avons pas à prêter attention aux limites de la nature" explique David Suzuki. "Mais nous n'avons pas traité la cause profonde du problème, c'est-à-dire nous-mêmes." À ce sujet, Frank

Keutsch, ancien collaborateur de David Keith, précise : "Je compare la géo-ingénierie solaire stratosphérique aux opiacés (...). Ils ne traitent que le symptôme et non la cause réelle. Vous pouvez devenir accro si vous ne vous attaquez pas réellement à la cause. De plus, comme tout analgésique, vous allez avoir des effets secondaires. Et puis il y a les symptômes de sevrage, et c'est le choc de fin de vie."

Car si, à force de recherches, la géo-ingénierie solaire parvenait à refroidir la planète, l'arrêt brutal des efforts internationaux pour ralentir le réchauffement climatique pourrait par ailleurs entraîner une hausse soudaine des températures, précise le New York Times. "La planète pourrait connaître une augmentation de température potentiellement massive dans un monde non préparé en l'espace de cinq à dix ans, frappant le climat de la Terre avec quelque chose qu'il n'a probablement pas connu depuis l'impact à l'origine de l'extinction des dinosaures" explique Raymond Pierrehumbert, physicien de l'atmosphère à l'université d'Oxford. Selon lui, "faire des recherches sur ce sujet est non seulement un gaspillage d'argent, mais aussi un danger réel." Le chercheur regrette par ailleurs que les fonds colossaux aujourd'hui alloués à la géo-ingénierie solaire ne soient pas plutôt utilisés pour réduire l'utilisation des combustibles fossiles, précise le New York Times. Malgré cette forte opposition, David Keith, lui, semble optimiste quant à son projet : "Bien qu'il y ait encore beaucoup de voix qui s'y opposent, beaucoup de personnes occupant des postes politiques importants prennent cette question au sérieux, et c'est vraiment passionnant." C'est le cas de Bill Gates, un investisseur majeur dans la technologie climatique : "Je ne sais pas si ce genre de choses sera un jour utilisé (...). Je crois qu'il est logique de faire des recherches et de comprendre cela."

FACE À LA SÉCHERESSE

Les agriculteurs irakiens réinventent leurs pratiques agricoles

En Irak, l'agriculteur Muntazer al-Joufi lutte contre la sécheresse persistante qui menace ses rizières en adoptant des techniques d'irrigation modernes et des semences résistantes. Il a vu ses rizières, autrefois luxuriantes, se réduire ces dernières années sous l'effet d'une sécheresse persistante. Pour l'agriculteur irakien Muntazer al-Joufi, le moment est venu de réagir, en recourant à des semences plus résistantes avec des techniques d'irrigation économes en eau. "C'est la première fois que nous utilisons des techniques modernes qui consomment moins d'eau" pour cultiver le riz, indique Joufi, en inspectant ses terres à Najaf, dans le centre de l'Irak. "Il y a une énorme différence" par rapport à l'inondation du champ, souligne ce quadragénaire, en référence à la méthode traditionnelle de culture du riz, consistant à laisser la terre submergée tout l'été. Quatre années consécutives de sécheresse et de baisse des précipitations ont nui à sa production de riz, qui constitue avec le pain un aliment de base en Irak. Frappé par la pénurie d'eau, les



vagues de chaleur et le tarissement des rivières, l'Irak, qui se remet encore d'années de guerre et de chaos, est classé par l'ONU parmi les cinq pays les plus vul-

nétables au changement climatique au monde. Joufi fait partie des fermiers qui reçoivent le soutien du ministère de l'Agriculture pour sauver la production locale. Les méthodes innovantes consistent à associer des semences de riz résistantes à des systèmes d'irrigation modernes. Sous le soleil brûlant et par une température frôlant les 50 degrés Celsius, Joufi marche dans son champ boueux d'un hectare, s'arrêtant pour relancer des arroseurs défectueux. Maintenant, se réjouit-il, il suffit "d'une seule personne pour ouvrir les arroseurs et l'eau atteint chaque parcelle de terre". Selon des experts, l'utilisation d'arroseurs et l'irrigation au goutte-à-goutte permettent de réduire de 70 % la quantité d'eau requise pour la pratique traditionnelle. À l'échelle du pays, celle-ci nécessite généralement entre 10 et 12 milliards de mètres cubes d'eau au cours d'une période de culture d'environ cinq mois. D'après le ministère de l'Agriculture irakien, la superficie des rizières a diminué au cours des dernières années de sécheresse, passant de plus de 30 000 hectares à 5 000 en 2023.

MOTO À QUATRE ROUES	▼	COMME UN CHEMIN DE MONTAGNE	▼	VARIÉTÉ DE POMME (D')	▼	BLES-SURE	▼	CHARGER LE STYLO
TONNEAUX	▼			BLÊME	▶	LARGE	▼	
				S'ALLONGER (S')	▼			
LE RÊVE ABSOLU		CROCODILE	▶					
		PERDUE	▼					
					AIGUILLE OU DENT	▶		
					MÉGOTE	▼		
ACCLIMATÉE	CUIRE AU FOUR	▶						
	COPIE EXACTE	▼						
							DISPARAÎTRE EN MER	
ENTRÉES DES BOIS	▶					PETIT PROFESSEUR	▶	
À RÉGLER						COCHON	▼	
			DÉRAPE	▶				CUBES À JETER POUR JOUER
			CELA ANNONCE UNE CAUSE	▼				
BOUCHE CORNÉE	▶			HAUT DE CARTE	▶			
MESURE LIQUIDE /				SANS HABITS	▼			
		BÊTISE	▶					
BEIGE NATUREL	▶				HOMME D'ORDRE	▶		

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT

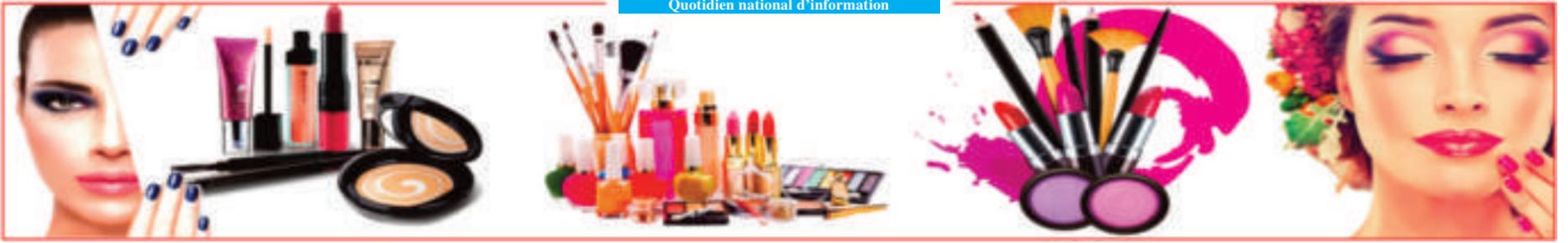
- Qui peut passer sur le billard.
- Qui sont mis de côté.
- Point développée.
- Faisons eau de tous pores. Mesure angulaire.
- Agrément de la bouchée. Ça évite d'en rajouter.
- Sortie du sous-sol.
- Lasseras.
- Dessous de table. Abréviations à Rome.
- Gentil héros de Spielberg. Artifice trompeur.
- Bruit sec. Clairsemé.
- Apiculteur et ostréiculteur.
- Content de son repas. Il est piqué dans l'herbe verte.

VERTICALEMENT

- Ovations de foule. Se couvrir de poils (se).
- Objets d'ornement. Meurtri tel un fruit.
- Étriquées. C'est le pied à Saint-Émilion.
- Introduire de nouveau. Distingué.
- Bouts de terrain. Biffé.
- Café à tabourets. Espèce de lentille. Bond.
- Elle est au fond du palais. Embrasse.
- Bien entraînées. Entre l'est et le sud.

- AMMONIAC
- ARSIN
- AUTRE
- BOHEME
- BOUCLE
- CREME
- DIMANCHE
- ESTAMPILLER
- FAIBLESSE
- FORMICA
- GESSE
- HUMOUR
- HURON
- LAMBOURDE
- LOESS
- LOIN
- MOMENT
- MORNE
- NOTION
- OTARIE
- PALUDISME
- PANORAMA
- PLUSIEURS
- PROPICE
- RAMPER
- RASOIR
- REIN
- REPONSE
- RHENANE
- SATURNE
- SCELLE
- SORTIE
- TUBE

S R U E I S U L P F M D A L A M
 C A I N O M M A A C I M R O F O
 E S I R E L L I P M A T S E E M
 L O T O E U B R A R B A I S I E
 L I G M D L O N O I T O N S I N
 E R E I E P C N H U M O U R O T
 F R S S I H A U R E P M A R I U
 C M S C E P A N O E R T U A D B
 E E E N A N E H R B O H E M E E



«Hair oiling» : le secret de beauté des Indiennes pour avoir des cheveux soyeux

Ce rituel de beauté ancestral venu d'Inde connaît un regain de popularité sur les réseaux sociaux grâce aux héroïnes de la série La Chronique des Bridgerton. Mode d'emploi.

Le hashtag #hairoilung cumule plus de 36,8 millions de vues sur TikTok. On pourrait croire qu'il s'agit d'une nouvelle tendance cheveux née sur le réseau social et pourtant, ce rituel de beauté est pratiqué depuis des siècles par les femmes indiennes. Ce geste ancestral, qui consiste à masser son cuir chevelu avec de l'huile capillaire, attire toutes les convoitises depuis que la série La Chronique des Bridgerton l'a remis sur le devant de la scène. En effet, au cours d'un épisode de la seconde saison, l'héroïne principale, Kate Sharma, applique une texture huileuse sur les racines de sa petite sœur Edwina (interprétées respectivement par Simone Ashley et Charithra Chandran). Un détail qui n'a pas échappé aux spectateurs d'origine indienne, qui ont reconnu ce geste transmis de mère en fille.

Une astuce aux multiples vertus

Cette tradition provient du mot sanskrit «sneha» qui signifie «substance huileuse», mais est aussi une pratique enracinée dans la tradition ayurvédique. «La tête est le siège de tous les organes sensoriels et de notre système nerveux. C'est pourquoi le massage crânien fait partie de la routine quotidienne ayurvédique», explique Akash Mehta, cofondateur de la marque de cosmétiques inspirée des rituels capillaires indiens Fable & Mane, dans une interview pour le magazine britannique Glamour, «le fait de masser votre cuir chevelu avec des huiles essentielles détend votre esprit tout en stimulant vos follicules pileux et en favorisant leur croissance et leur densité.» Selon la coutume, les bienfaits vont même au-delà du domaine de la beauté. «Celui qui applique quotidiennement de l'huile sur le crâne n'a pas de maux de tête, de calvitie, de grisonnement et de chute des cheveux», a écrit Charaka, le père de la médecine indienne, dans l'ancien traité ayurvédique Charaka Samhita. Les os du



crâne et du front se fortifient, les organes sensoriels et le teint sont rajeunis et le sommeil est merveilleux.»

Le «hair oiling», mode d'emploi

Le rituel «abhyanga», qui érige l'auto-massage comme un acte d'amour-propre en ayurvéda, commence par le point énergétique sur le dessus de notre tête, aussi appelé «chakra couronne». «En atténuant le stress et les tensions à la racine, le massage de la tête à l'huile stimule les cheveux pour produire des mèches plus épaisses», poursuit Akash Mehta. Selon le spécialiste, il faut d'abord chauffer quelques gouttes d'huile entre les mains. Puis, masser son cuir chevelu lentement, en effectuant des mouvements circulaires afin que le soin pénètre en profondeur, avant de brosser les longueurs avec ses doigts. Il faut bien veiller à pratiquer cette méthode sur des cheveux propres, au risque de créer l'effet inverse. Un cuir chevelu sale mêlé à un corps gras aurait tendance à obstruer les pores et affaiblir les

racines. Quant au choix du produit en question, les plus populaires sont l'huile d'Amla, de coco ou de ricin. Il existe même des mélanges ayurvédiques spéciaux en boutiques bios réservés à la croissance et la santé capillaire.

Une application quotidienne d'huile sur les cheveux comme le voudrait la tradition originelle de Charaka est difficilement envisageable dans notre société Occidentale. Pour s'approprier cette routine malgré tout, les experts conseillent de s'y atteler une à deux fois par semaine avant de se coucher pendant au moins deux heures ou toute la nuit, puis de faire un shampoing le lendemain matin. Toutefois, cette méthode n'est pas conseillée aux personnes sujettes aux pellicules et à l'acné, ou celles dont le cuir chevelu est sensible ou irritable. En cas de chute de cheveux ou de pathologie capillaire, il est indispensable de demander l'avis d'un médecin avant de tester cette technique.

*Microblading ou microshading
Pourquoi faire l'un plutôt que l'autre ?*



"Il n'y a pas de meilleure option", répond Maud Carlassare. "Tout va dépendre de ce que la cliente attend de la prestation. On commence toujours par lui demander à quelle fréquence elle se maquille : le microblading comme le microshading peuvent offrir des résultats très naturels, mais le microblading va donner un côté non maquillé, avec simplement des sourcils plus denses et plus remplis, quand le microshading offre lui un résultat forcément plus rempli." Quels sont les inconvénients de ces techniques de maquillage permanent des sourcils ? Si elle estime que les deux prestations de maquillage ont beaucoup plus d'avantages que de points négatifs, Maud Carlassare reconnaît que l'une comme l'autre peuvent être inconfortables : "Cela peut piquer un petit peu, mais il est rare que les clientes trouvent ça vraiment douloureux." Une différence à noter entre le microblading et le microshading est que la tenue du microblading est dépendante du type de peau : dans le cas d'une peau grasse ou épaisse, le microblading a tendance à s'estomper plus rapidement que sur une peau normale ou sèche, avec un pigment et donc un effet poil qui vient se diffuser plus rapidement", ajoute-t-elle. Pour ces peaux, le microshading peut être plus indiqué, dans la mesure où cette méthode tient de la même façon quel que soit le type de peau.

Les tongs

Un succès mondial aux pieds de tous

Les tongs sont plus universelles que les baskets. Les ventes mondiales de ces nu-pieds qui séparent le gros orteil des autres dépassent celles des sneakers. Symbole des vacances d'été à la plage, les tongs sont aussi les premières chaussures des hommes et des femmes qui vivent très pauvrement dans les pays en voie de développement, les va-nu-pieds, disait-on autrefois. Car la tong est à la fois une chaussure récréative et indispensable ; en résumé, un bienfait où que l'on habite sur terre. Les appellations de ces sandales ordinaires témoignent de leur ubiquité. Chaque pays les a baptisées à sa manière. En référence souvent au bruit qu'elles font quand on avance ainsi chaussé. Cela donne du flip-flop aux États-Unis et au Royaume-Uni, du chip-chip en Egypte, clic-clac au Québec, tapettes au Cameroun. Sous d'autres latitudes, le nom fait plutôt référence à l'écartement entre les

orteils, d'où les infradito en Italie, ou Zehentrenner en Allemagne. En France, le nom « tong » dérive de thong, lanière en anglais, le premier nom des flip-flops américains... rapportées de la guerre du Vietnam. Elle ne doit pas être confondue avec la claquette, cette sandale avec une bande sur le dessus arborant le plus souvent un logo ostentatoire. Ce nu-pied pour maîtres-nageurs n'aurait jamais dû se répandre hors des piscines. Trop moches, comme les Crocs, peu répandues avant les années 1960, la tong n'a pas pris place dans les Mythologies de Roland Barthes et pourtant, elles y auraient eu toute leur place. Parions qu'elle aurait incarné le mythe de la simplicité. Une semelle de caoutchouc et une lanière plastique en Y pour se dépouiller des habits de la civilisation. Il aurait sans doute aussi souligné que cette simplicité accessible à tous n'abolissait pas les différences sociales : par les styles et les mo-

dèles choisis, les tongs signalent les conditions de ceux et celles qui les portent, comme en témoigne ce modèle siglé par une célèbre maison de couture, rue Cambon à Paris. Barthes aurait enfin repéré malicieusement l'érotisme de cette chaussure qui dévoile la nudité du pied, habituellement caché. La tong, objet le plus ordinaire qui soit, se révèle ainsi d'une plasticité planétaire. Elle peut combler ici une nécessité vitale et procurer ailleurs un petit bonheur de consommation. Joindre l'indispensable et l'agréable. Finalement, elle contribue incroyablement au bien-être social des Terriens. Ce n'est pas rien pour une simple semelle retenue par une bride. Bref, un bienfait pour l'humanité, ce que nous ne prétendons pas dans un prochain article au sujet des Crocs. Mais la tong n'est pas qu'un habit de vertu. Elle contribue tout au long de son cycle du berceau à la



tombe à la dégradation de la planète. Tout comme les autres fabrications et usages du plastique : émissions de CO2 de la pétrochimie, déchets de fabrication, décharges non contrôlées, pollution des océans, etc. Avec la particularité d'un gaspillage plus grand encore en raison du prix modique.

<p>Quotidien National d'information</p> <p>www.lemediateurmaghrebain.dz</p> <p>Quotidien national d'information</p> <p>édité par sarl dihia lilialam</p>	<p>Directeur de publication</p> <p>Mesbah Hafid</p> <p>Directeur Administratif</p> <p>Chabane Nassim</p> <p>Rédacteur en Chef</p> <p>Keddouh Mohand Seghir</p> <p>Directeur technique</p> <p>Hamadi Lyes</p>	<p>Adresse Email:</p> <p>lilialamsardihia@gmail.com</p> <p>Adresse:</p> <p>N°72 oued tarfa 1^{er} étage lot N°20 draria Alger</p> <p>Nombre de tirage :</p> <p>2000</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>“ Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité “</p> <p>Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Impression Simpral</p> <p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.</p>
--	--	--	--	---



Alger	32°	22°
Oran	29°	24°
Annaba	33°	22°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:22
Sunrise	05:57
Dhuhr	12:53
Asr	16:40
Maghrib	20:50
Isha	21:19



ÉNERGIE

Sonelgaz fête ses 55 ans de réalisations

La Société algérienne de l'électricité et du gaz-Distribution-Région d'Alger- (filiale de Sonelgaz) a réalisé, au cours de cette année, plusieurs projets visant à améliorer la qualité de ses services, notamment face à une consommation record de l'électricité due à la hausse des températures, a indiqué mardi un communiqué de la société.

A l'occasion du 55ème anniversaire de la création de Sonelgaz, célébré sous le slogan «55 ans de réalisations», la société a présenté, dans un communiqué, le bilan de ses principales réalisations accomplies depuis le début de l'année 2024, en vue d'améliorer les prestations prodiguées à sa clientèle, dont l'extension du réseau électrique qui est passé de 14.996 km en 2023 à 15.192 km en 2024. De même que le réseau du gaz est passé de 6.211 km en 2023 à 6.262 km en 2024, soit plus de 50 km réalisés cette année, ajoute le communiqué. La Sonelgaz-Distribution a aussi fait état de 41 transformateurs électriques à travers la capitale, dont trois (3) nouveaux transformateurs mis en service dernièrement à Baraki-Nord, Bab El Oued, outre un poste modulaire à Khraïcia. Ces transformateurs viennent s'ajouter à trois (3) autres qui seront mis en service «dans les jours à venir» à Bouzareah, à Bachdjarah et aux Eucalyptus, en sus de 20 transformateurs mobiles et de 52 autres dans le cadre du plan d'été 2024. La région de distribution d'Alger qui compte plus de 1,17 million d'utilisateurs consommateurs d'électricité et plus de 827.000 usagers consommateurs de gaz, a assuré



31 transformateurs à moyenne et basse tensions, réalisés durant le premier semestre de 2024, et ce en dehors du plan d'été 2024. Les efforts de la société se sont poursuivis durant le premier semestre de l'année 2024, en procédant au raccordement de 26.365 clients au réseau d'électricité et 19.942 clients au réseau du gaz dans les agglomérations. Quant au projet d'équipement des foyers de détecteurs de monoxyde de car-

bone (CO), Sonelgaz-distribution a indiqué dans un communiqué que le nombre de détecteurs CO installés s'élevait à plus de 586.000, soit plus de 293.000 foyers depuis le lancement de l'opération le 5 décembre 2023 jusqu'à fin juin dernier, précisant que l'opération se poursuit avec l'installation de deux appareils dans chaque foyer. Concernant le projet des stations de recharge pour véhicules électriques, 22 sta-

tions ont été réalisées dans 19 sites, tandis que cinq (5) autres sont en cours de réalisation, selon la même source, ajoutant que la société compte réaliser 91 stations en 2024. Sonelgaz s'emploie, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à raccorder les exploitations agricoles et les zones d'activités, note le communiqué. Rappelant les niveaux re-

cords de consommation d'électricité enregistrés durant les étés 2023 et 2024 suite aux vagues de chaleur, Sonelgaz a annoncé la mise en place, dans le cadre de ses plans proactifs, d'un programme pour renforcer le réseau notamment dans «les zones sensibles», afin d'éviter toute coupure d'électricité. A cet effet, et dans le but d'assurer la réparation rapide des pannes, les 12 districts d'électricité et 12 districts gaz relevant de la direction disposent d'équipes d'intervention travaillant en rotation. Pour se rapprocher davantage de ses clients, «Sonelgaz-Distribution -Région de distribution d'Alger a procédé à l'inauguration d'agences commerciales, en vue d'améliorer la qualité des services fournis aux citoyens et d'écouter leurs préoccupations, telles que l'agence de Djenane Sfari, de Sidi Abdellah 2 et celle de Bir Mourad Raïs», ajoute la même source. Elle dispose actuellement de 40 agences commerciales, de 5 points d'accueil, outre 8 centres de distribution. En tant qu'entreprise citoyenne, Sonelgaz «œuvre sans cesse à assurer la continuité et la qualité des services fournis à ses clients, d'autant qu'elle célèbre cette année le 55e anniversaire de sa création, sous le slogan «55 ans de réalisations», lit-on dans le communiqué.

ALGER

Lancement aujourd'hui d'une large campagne de nettoyage

La wilaya d'Alger lancera, aujourd'hui, une large campagne de nettoyage au niveau des quartiers de la capitale en vue de diffuser la culture d'hygiène et de promouvoir l'action de proximité auprès des citoyens. Cette campagne, qui intervient à l'initiative des acteurs de la société civile avec la contribution du Forum de l'économie

durable, concerne toutes les communes", a expliqué M. Abdelali Berkani, cadre au cabinet du wali d'Alger. M. Berkani a rappelé que 68 tentes, dotées des différents équipements nécessaires, ont été installées dans plusieurs communes en tant que "points de contact" entre l'ensemble des participants à la campagne. Dans le cadre des préparatifs pour

cette initiative, "des petites équipes ont été mises en place pour la sensibilisation à l'importance de l'initiative. Ces équipes regroupent des représentants des entreprises publiques de nettoyage de la wilaya d'Alger, "Netcom" et "Extranet", ainsi que de l'Etablissement public d'hygiène urbaine et de la protection de l'environnement (EPIC HUPE) et

la direction de la Jeunesse, des Sports et des loisirs, la direction des forêts et la direction de l'environnement, ainsi que l'unité de motocyclistes de la wilaya. Prendra part également à cette opération, l'Etablissement public de développement des espaces verts d'Alger (EPIC - EDEVAL). D'après le même intervenant, la campagne touchera les différents

bâtiments et quartiers, où les entreprises concernées auront à collecter les déchets, déposés par les habitants, pour les transporter. Pour une bonne préparation de cette initiative, des affiches ont été placardées dans les quartiers et les communes d'Alger, outre le lancement d'une campagne publicitaire sur les réseaux sociaux.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

3 morts et 230 blessés en 24 heures

Trois personnes sont décédées et 230 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Par ailleurs, le dispositif de surveillance des plages fait état de la mort de trois personnes par noyade en mer dans les wilayas de Tipaza et Mostaganem. Durant la même

période, 1012 interventions ont été effectuées pour le sauvetage de 755 personnes de noyade, dont 201 prises en charge sur place et 53 autres évacuées dans les structures sanitaires. D'autre part, les éléments de la Protection civile sont intervenus à Tipaza pour prodiguer des soins de première urgence à quatre personnes incommodes par le monoxyde de carbone émanant d'un chauffe-bain à l'in-

térieur de leur domicile. Le dispositif de lutte contre les incendies de forêt, maquis et récolte à procédé, durant la même période, à l'extinction de 44 incendies à travers plusieurs wilayas du pays, note la même source, ajoutant que l'intervention des secours de la Protection civile a permis également l'extinction de trois incendies urbains et divers à travers les wilayas de Boumerdes, Tizi Ouzou et Bouira.

EPTV

Adel Salakdji installé au poste de Directeur général par intérim



Le conseiller du président de la République, chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Said, a présidé, mardi dernier, au siège de la Télévision algérienne, l'installation de M. Adel Salakdji au poste de Directeur général par intérim de l'Etablissement public de télévision (EPTV) en remplacement de M. Nadir Boukabes, a annoncé la Télévision algérienne sur son site officiel.